



# BULLETIN F.F.B.M.P.

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL – n°5 – Octobre / Novembre 2020

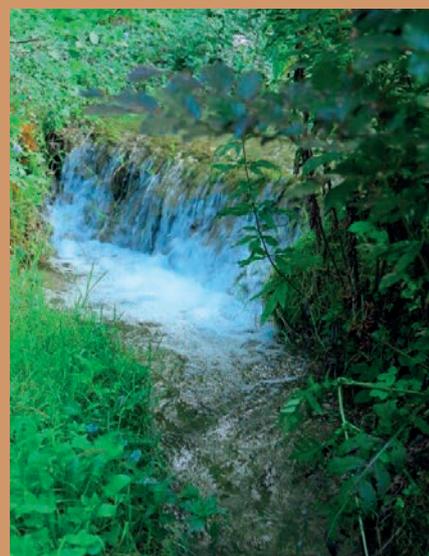
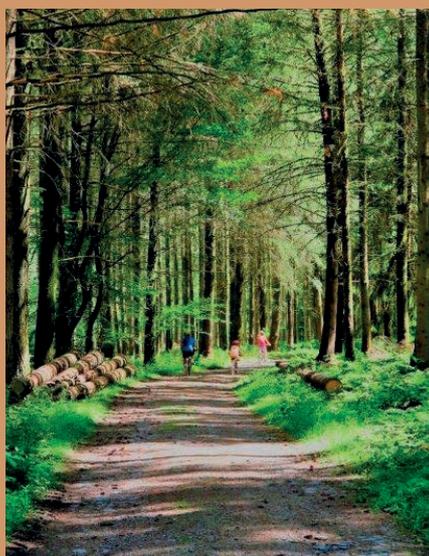
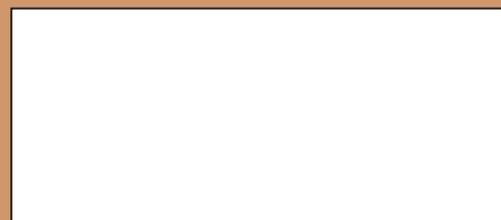


ÉDITEUR RESPONSABLE :  
Guy SVERZUT-FONTAINE

Allée des Cerisiers 22 – 5300 NAMECHE  
Tél./Fax : 081 58 82 09

**VIENS MARCHER AVEC MOI !**

Ce bulletin est spécialement réservé à



# COMITE F.F.B.M.P.

**DUROISIN Marcel**†

Président d'Honneur  
Président fondateur



**DELAFONTAINE Maurice**

Président d'Honneur

Présidente fédérale ff Relations nationales Relations internationales Trésorière Fédérale	<b>LAMBRETTE Jacqueline</b> Rue de Battice, 48 4880 AUBEL		GSM. 0495/77.44.98 <a href="mailto:jlambrette@ffbmp.be">jlambrette@ffbmp.be</a>
Secrétaire fédéral Règlements Webmaster	<b>BAUDELE Daniel</b> Rue de l'Hiver, 26 1300 LIMAL		Tél. 010/41 24 25 Fax 010/41 24 25 GSM 0487/145 027 <a href="mailto:dbaudele@ffbmp.be">dbaudele@ffbmp.be</a>
Calendrier - Bulletin Compte clubs Assurances - Affiliations	<b>SVERZUT-FONTAINE Guy</b> Allée des Cerisiers, 22 5300 NAMECHE		Tél. 081/58 82 09 Fax 081/58 82 09 GSM 0494/431 453 <a href="mailto:gsverzut@ffbmp.be">gsverzut@ffbmp.be</a>
Commission Féminine	<b>MOERENHOUT Gabrielle</b> Rue H. Huybrechts, 8/8 1090 BRUXELLES		Tél. 02/426 58 91 GSM 0472/498 164 <a href="mailto:gmoerenhout@ffbmp.be">gmoerenhout@ffbmp.be</a>
Matériel Passeports jeunesse Permanences	<b>GRIMAZ Marie-Anne</b> Rue du Prahy, 47 5060 VELAINE-SUR-SAMBRE		Tél. 071/77 84 67 GSM 0494/192 839 <a href="mailto:mgrimaz@ffbmp.be">mgrimaz@ffbmp.be</a>
Prospectus Cartes I.V.V.	<b>MAZUY Jean-Pierre</b> Rue de Messancy, 39 6790 AUBANGE		Tél. 063/38.36.21 GSM. 0476/70.15.63 <a href="mailto:jpmazuy@ffbmp.be">jpmazuy@ffbmp.be</a>
Promotion - Publicité	<b>MEUNIER Christian</b> Rue du Marais, 33 4630 - SOUMAGNE		Tél. 04/377.31.56 GSM 0471/29.63.04 <a href="mailto:cmeunier@ffbmp.be">cmeunier@ffbmp.be</a>
Membre	<b>RAMAKERS Eric</b> Bas de la Roë, 17 7601 - ROUCOURT		Tél. 069/77.50.03 GSM 0496/73.21.51 <a href="mailto:eramakers@ffbmp.be">eramakers@ffbmp.be</a>



# SOMMAIRE

## BULLETIN F.F.B.M.P.

**ORGANE OFFICIEL  
DE LA F.F.B.M.P.**

**ASSOCIATION  
SANS BUT LUCRATIF**

Site web : [www.ffbmp.be](http://www.ffbmp.be)

Périodique  
Paraît 6 fois par an

**Editeur responsable**  
SVERZUT-FONTAINE Guy

### Comité de rédaction

**Responsable fédéral**  
SVERZUT-FONTAINE Guy  
Allée des Cerisiers, 22  
5300 - NAMECHE  
Tél. 081/58.82.09

**Impression**  
Imprimerie AZ Print  
Rue de l'Informatique, 6  
4460 - GRACE-HOLLOGNE



Le Conseil d'Administration se réserve le droit absolu de refuser, sans avoir à fournir de motif, tout texte qu'il jugerait incompatible avec l'éthique, les objectifs, les activités et la dignité de la FFBMP

**Prochaine parution :**  
Décembre 2020

Abonnement 8 euros/an  
6 Parutions.  
Compte : BE07 0680 9228 0066  
FFBMP – Compte clubs

Semaine des sentiers	02-03
Merci !	03
Le sommeil et ses troubles	04-05
Macramé – l'art de faire de nœuds	05
Bruxelles – Brabant Wallon – Histoire des Audax pédestres	06
Bruxelles – Brabant Wallon – Beau succès des Marcheurs Indépendants	07
Bruxelles – Brabant Wallon – Paris-Tubize, ma belle	08-11
Bruxelles – Brabant Wallon – Paris-Tubize et les Roses Noires sont en deuil	11
Hainaut – Eglise Saint-Martin de Merbes-le-Château	12-13
Hainaut – Le Bois du Cazier	13
Hainaut – L'Ouette d'Egypte	14
Hainaut – Hommage à Jules Ridiaux * Le château de Bitremont * Le Grand Canal	15
Liège – Esneux	16
Liège – Randonnée « Sac au dos » * Angleur, cité industrielle	17-18
Liège – Notre de club de marche « M-3-F Plombières »	18
Luxembourg – La marche et moi * Julien, marcheur et bénévole hors du commun	19-20
Luxembourg – Plus beaux villages de Wallonie – Our - Ardenne	20-22
Luxembourg – Eric a marché 100 pour la recherche d'un vaccin contre le Covid 19	23
Luxembourg – Un peu d'histoire ... c'est notre club	24-25
Luxembourg – Les Abbys	25
Namur – Regard sur Moustier-sur-Sambre	26-27
Namur – La Meuse – son parcours de Givet à Dinant	27-28
Namur – Quelques mots à propos de la Fagne Famenne	28-29
Namur – A Namur, une balade « Art déco »	29-30
Namur – Le château de Pontillas * Coronavirus	30
Modifications calendrier 2020	31-32

## RESPONSABLES PROVINCIAUX BULLETIN

**Comité Provincial Bruxelles – Brabant Wallon** Tél. 02/653.80.04  
**MERTENS** Martine gsm. 0494/03.89.39  
Rue du Moulin à Eau, 5 – 1320 BEAUVECHAIN [CPBBW.bulletin@ffbmp.be](mailto:CPBBW.bulletin@ffbmp.be)

**Comité Provincial du Hainaut**  
**JOLY** Patrick gsm. 0492/10.25.30  
Rue de Mons, 115 – 7011 GHLIN [CPHT.bulletin@ffbmp.be](mailto:CPHT.bulletin@ffbmp.be)

**Comité Provincial de Liège**  
**DERCLAYE** Louis Tél. 019/63.42.00  
Rue de Namur, 51 – 4280 HANNUT gsm. 0475/50.63.97  
[CPLG.bulletin@ffbmp.be](mailto:CPLG.bulletin@ffbmp.be)

**Comité Provincial du Luxembourg**  
**VAN MENSEL** Eric gsm. 0495/89.48.53  
Rue de l'Usine, 2 A - 6850 PALISEUL [CPLUX.bulletin@ffbmp.be](mailto:CPLUX.bulletin@ffbmp.be)

**Comité Provincial de Namur**  
**GODEFROID** René Tél. 081/58.37.36  
Rue Adam, 47 - 5020 FLAWINNE [CPNA.bulletin@ffbmp.be](mailto:CPNA.bulletin@ffbmp.be)



### VOS AVANTAGES FFBMP

**10%** DE RÉDUCTION SUR VOTRE SÉJOUR INDIVIDUEL TOUTE L'ANNÉE\*

**5%** DE RÉDUCTION SUR VOTRE SÉJOUR GROUPES\*

\* offres soumises à conditions, nous consulter.

**CODE PARTENAIRE :**  
**922291**

**CATALOGUES GRATUITS !**  
**00 33 4 73 43 00 67**

**vfvillages.fr**



### RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

#### GRAND PUBLIC

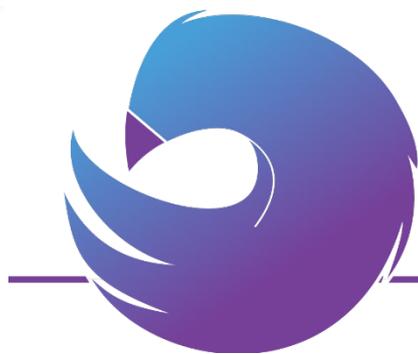
00 33 4 73 43 00 43  
informationcommerciale@vfvillages.fr

#### GROUPE

00 33 4 73 43 06 40  
groupes8@vfvillages.fr



VVF Villages, association de tourisme immatriculée IM063 110010. Siège social : 33 rue Eugène Gilbert - 63038 Clermont-Ferrand cedex 1. Réf. 14-01-3222.



# CRONOLIVE

M E M B E R O F T H E C R O N O S G R O U P

## Semaine des Sentiers



La semaine des sentiers, chaque année en octobre !  
 Vous aimez vous balader ?  
 Vous voulez pouvoir vous rendre à la gare, à la boulangerie ou à l'école à pied ?  
 Etre loin du bruit et de la pollution du trafic routier ?  
 Vous aimez aller à la rencontre de la nature et de votre patrimoine ?  
 Le sort des chemins et sentiers publics vous concerne directement.  
 Rejoignez l'action « Semaine des Sentiers » en participant à la réhabilitation d'un chemin, la réouverture d'une impasse, la mise en valeur d'une venelle, le nettoyage d'un sentier ...  
 L'objectif est simple : agir concrètement pour protéger et valoriser

notre remarquable patrimoine de chemins et sentiers publics.

Une semaine pour braquer les projecteurs sur les petites voiries publiques : nettoyage, mise en valeur du patrimoine, inventaire, jeu de piste...seule limite : votre imagination !

### Pourquoi ?

Parce que les petites voiries publiques on les utilise pour se promener, aller à l'école, au boulot, faire ses petites courses, du sport, visiter, prendre le temps, découvrir, se déplacer en sécurité, profiter de la nature qui s'y installe... Certaines sont délaissées, mal entretenues et ne demandent qu'à être redécouvertes.

Les protéger et valoriser leurs rôles en matière de mobilité, de patrimoine, de biodiversité et de sport et loisirs est essentiel, c'est le rôle de la **Semaine des Sentiers** !

## Pour qui ?

Vous ! Rejoignez la Semaine des Sentiers pour faire découvrir ceux de votre région : en ville à la campagne, pour les loisirs ou pour l'usage quotidien. Débroussaillage, balade (à pied, à cheval ou en vélo...), balisage, inventaire, nettoyage, demande de (ré)ouverture d'une petite voirie, géocaching, expo photos... Il y en a pour tous les goûts et toutes les mobilisations. Associations, communes, riverains ... vous êtes tous les bienvenus à la Semaine des Sentiers.

## Comment ?

Cette année La Semaine des Sentiers a lieu sur l'ensemble de la Belgique le week-end du 17 et 18 octobre.

Tous à Pied et notre association sœur [Trage.Wegen](http://Trage.Wegen) se mobilisent pour les chemins et sentiers partout en Belgique.

**En Wallonie, l'action se déroule à partir du 12 octobre et jusqu'au 18**, ce qui vous laisse encore plus de possibilités d'organiser un événement.

Agissez en inscrivant votre activité sur [www.semainedessentiers.be](http://www.semainedessentiers.be)

Infos sur [www.tousapieds.be](http://www.tousapieds.be)

# Merci !

Bien actifs et fortement engagés dans leur comité respectif, ils ont été tout aussi dévoués et bénévoles au sein du Conseil d'Administration et des Comités Provinciaux et ce, pendant de nombreuses années. Nous ne pouvons que les en remercier.



**Joseph** entra au comité provincial de Bruxelles Brabant Wallon en 1987 et assura les fonctions suivantes : membre de 1987 à 1988, responsable calendrier de 1988 à 1989, président de 1989 à 1991, membre de 1992 à 1994 pour terminer président de 1994 à 1995. Entra au Conseil d'Administration où il fut membre de 1991 à 1996, secrétaire de 1996 à 2006 et ensuite président de 2006 à 2020.

Il occupa également diverses fonctions au sein de la F.B.S.P. de 1992 à fin 2019.



**Alain** fut secrétaire du comité provincial du Hainaut de 1992 à 1999.

Entra au Conseil d'Administration où il effectuera les fonctions de membre de 1996 à 1997 ; responsable prospectus de 1997 à 2002 ; responsable règlements de 2003 à 21004 ; membre de 2004 à 2009 ; trésorier fédéral de 2009 à 2019 ; trésorier fédéral adjoint de 2019 à 2020. Membre de la F.B.S.P. de 1997 à 2015.



**Pierre** est entré au comité provincial de Liège et a repris la responsabilité du bulletin de 2010 à 2014 pour terminer avec le matériel de 2014 à 2020.

Entra au Conseil d'Administration de 2012 à 2020 et occupa la fonction de responsable matériel.

Membre de la F.B.S.P. de 2014 à 2015.

Que de souvenirs et surtout que d'heures consacrées pour nous (pour ne pas dire jours voire mois passés au service de la collectivité.

Merci à vous d'avoir consacré autant de votre temps pour le comité, mais aussi pour nos marcheurs. Félicités un jour, critiqué le lendemain, vous avez continué à assurer vos fonctions de façon tout aussi chaleureuse qu'au premier jour. Raison de santé pour l'un, force majeure pour l'autre, peu importe les raisons qui vont ont amenées à quitter les comités, nous savons tous que ce fût dans un mélange de satisfaction et de regrets.

Satisfaction du devoir accompli grâce à vos engagements et aux objectifs réalisés ; regrets de quitter un comité que vous aimiez tant et pour lequel vous avez tellement apporté.

Au nom de tous, il n'y a qu'un mot digne de conclure cet article.

Un mot simple mais qui en dit long : **MERCI !**

Le Conseil d'Administration

# Le sommeil et ses troubles

Par POINT INFO MALADES CHRONIQUES ET INFOR SANTÉ - 07 Aout 2020



**Dormir est une activité biologique essentielle qui présente de nombreuses vertus pour notre santé physique et mentale. Pourtant, une personne sur trois se plaint d'un mauvais sommeil. Quand parle-t-on de troubles du sommeil ? Et que faire quand ils perdurent ?**

Nous consacrons environ un tiers de notre vie à dormir. Grâce au sommeil, nous récupérons des forces physiques et psychiques et nous renforçons notre système immunitaire. Indispensable au développement des enfants et des adolescents, il est tout aussi essentiel pour consolider la mémoire et favoriser les apprentissages.

A contrario, les mauvaises nuits provoquent des phases de somnolence et augmentent les risques d'accident. Elles affectent également notre humeur et notre résistance au stress et aux maladies.

Lorsque le sommeil est perturbé de manière répétée et qu'il influence négativement nos performances pendant la journée, il peut cacher un trouble du sommeil.

## Les troubles les plus fréquents

Parmi les troubles du sommeil les plus fréquents, on compte l'insomnie, l'apnée et le syndrome des jambes sans repos. Une personne souffrant **d'insomnie** présente des symptômes tels que des difficultés d'endormissement, des réveils nocturnes ou un réveil matinal précoce. Il convient de distinguer l'insomnie aiguë, souvent liée à un événement stressant comme un déménagement ou un deuil, de l'insomnie chronique, qui perdure dans le temps (plus de 4 semaines) et qui est liée à de l'anxiété généralisée ou à une dépression.

**L'apnée obstructive du sommeil** se caractérise par des interruptions respiratoires qui se répètent au cours de la nuit et empêchent la personne qui en souffre d'atteindre un stade d'endormissement profond. Ce syndrome provoque une baisse de la qualité de vie (problèmes de concentration et de mémorisation, irritabilité, maux de tête, baisse de la libido, etc.) ainsi que des problèmes cardiaques.

**Le syndrome des jambes sans repos** est une affection chronique qui se caractérise par un désir irrésistible de bouger les jambes, généralement causé par une sensation désagréable, durant des périodes de repos. Il est alors difficile de rester allongé, ce qui rend souvent l'endormissement ou la poursuite du sommeil problématique. La perturbation du sommeil peut déclencher l'apparition de symptômes diurnes tels que fatigue, problèmes de concentration, irritabilité ou sautes d'humeur.

## Adopter de bonnes habitudes

Notre mode de vie influence positivement ou négativement notre sommeil. Adopter une bonne hygiène de sommeil et suivre les conseils suivants permettent d'améliorer sensiblement la qualité du sommeil :

Se coucher et se lever à des heures fixes.

Etre attentif aux signes indiquant qu'il est l'heure d'aller au lit.

Tenir compte de son rythme biologique. Les besoins de sommeil sont très différents d'une personne à l'autre et varient en fonction de l'âge (les enfants ont besoin de plus d'heures de sommeil que les adultes et les personnes âgées). La durée idéale est celle qui ne donne pas de sensations de fatigue le matin et de somnolence dans la journée.

Créer de bonnes conditions d'environnement : opter, dans la mesure du possible, pour une chambre aérée et calme, sombre et pas trop chauffée (16-18°C) ; choisir un matelas et un oreiller confortables ; se déconnecter et ne plus utiliser de smartphone ou tablette (qui émettent une lumière bleue qui ravive l'état d'éveil) une heure avant d'aller se coucher. Penser à quelque chose d'agréable et essayer de se relaxer au moment du coucher. Une respiration régulière et contrôlée aura un effet apaisant.

Eviter les excitants comme le café, les boissons au cola, les cigarettes et l'alcool qui troublent le sommeil.

Pratiquer de l'exercice physique en suffisance la journée favorise le sommeil profond, mais il faut l'éviter en fin de soirée. Par contre, une promenade ou du yoga est tout à fait recommandé.

Eviter l'auto administration de somnifères. Les somnifères ne sont pas la solution ! Sur avis médical, ils peuvent aider à traiter une insomnie aiguë pendant un temps très limité. Mais il faut rapidement arrêter la médication sans quoi il y a un risque d'accoutumance.

### Quand consulter un médecin ?

Lorsqu'un trouble du sommeil perdure dans le temps et qu'une bonne hygiène de sommeil ne permet pas d'en venir à bout, mieux vaut ne pas tarder à en parler à son médecin. Il est conseillé de préparer cet entretien en réfléchissant au préalable aux questions suivantes :

Depuis quand dormez-vous mal ?

Quels sont vos symptômes (difficultés à s'endormir, longs réveils nocturnes, réveil matinal précoce... ) ?

Vous sentez-vous fatigué en journée, êtes-vous irritable, souffrez-vous de problèmes de concentration ou de sautes d'humeur ?

Identifiez-vous une cause possible à vos problèmes de sommeil (ruminations, problèmes relationnels, difficultés au travail... ) ?

**Vous souhaitez en savoir davantage sur le sommeil et obtenir d'autres conseils pour retrouver des nuits paisibles ?**

Rendez-vous sur [mc.be/votre-sante/tete/sommeil](https://mc.be/votre-sante/tete/sommeil) et téléchargez la brochure

"Dormez sur vos deux oreilles" réalisée par Infor Santé, le service de promotion de la santé de la MC. Ou consultez le site [jepenseaussiamoi.be](https://jepenseaussiamoi.be)

## Macramé – l'art de faire des nœuds



Associé au look hippie des années 60-70, le macramé s'imisce depuis quelques années dans notre déco, pour une touche bohème et exotique.

Véritable dentelle de nœuds plats ou en relief, la technique du macramé trouve son origine en terres d'Orient, développée par des tisserands arabes au XIII<sup>e</sup> siècle. Ce savoir-faire voyage très rapidement et se fait connaître en Europe par la conquête maure. Le terme lui-même cartographie la transmission de cet artisanat : de l'arabe « miqram », qui signifie couvre-lit, il devient « miqrama », mouchoir, voile brodé, ensuite en turc « makreme », serviette et enfin en italien - génois plus particulièrement – « macramè », désignant plus généralement un tissu à franges et broderie.

### Du bracelet à la déco

De l'artisanat pour des objets de tous les jours comme des tapis, des cache-pots, des parures de table, des hamacs, le macramé intègre, dans les sixties et seventies et leur période Woodstock, la mode vestimentaire. Sacs, vêtements, bijoux, ces nœuds tissés s'imprègnent d'un art de vivre baba cool avant de tomber dans l'oubli. Des générations entières ... la vôtre aussi certainement – ont pourtant réalisé des bracelets multicolores parfois très complexes. Mais aujourd'hui, nœuds plats, d'alouette, baguettes, demi-clé, ont quitté les poignets 'enfants pour intégrer la décoration cosy contemporaine, invitant au voyage.

Dans un salon, des tapisseries murales associées à quelques plantes exotiques transportent directement vers un autre continent. Le grand avantage du macramé ? Il suffit d'un peu de patience et de l'apprentissage de quelques nœuds de base pour se lancer et obtenir rapidement un résultat concluant, avec très peu de matériel et d'instruments : de la corde et des dix doigts.



### Plantes aériennes

Parce qu'il ne requiert que peu de nœud, le vase suspendu en macramé est un premier projet relativement accessible pour se familiariser avec la technique, selon les modèles évidemment. De nombreux tutoriels sont proposés gratuitement sur Internet et ce loisir créatif est également bien représenté chez votre libraire. Une plante suspendue grâce à ce tressage aérien donnera une touche originale à votre pièce.



### Mon beau miroir

Dans notre grenier dort très souvent un vieux miroir que l'on garde sans vraiment savoir où le mettre ou parce qu'il n'est pas à notre goût en l'état. Le macramé peut lui offrir une seconde vie. Pour vous aider pas à pas, de nombreuses vidéos explicatives sont disponibles sur le web. Une broderie et des franges lui donneront du relief et, en plus d'être utile, en deviendra un objet décoratif fait maison, en quelques nœuds.

Source : Deuzio n° 27 du 4 juillet 2020 signé Louise Depuydt

## Histoire des Audax pédestres



En 1907, encouragé par la réussite des sorties officielles, et sur les conseils de marcheurs particulièrement qualifiés, on pensa organiser un raid sur une distance plus importante, à l'intention des marcheurs déjà titulaires du titre Audax : ce serait le brevet supérieur des Audax pédestres. Ce raid pédestre comportait 150 km à couvrir en moins de 24 heures, à l'allure moyenne de 7 km/heure.

Il eut lieu les 28 et 29 septembre 1907, sur le parcours suivant : Porte Maillot, Bezon, Le Pecq, Saint-Germain, Orgeval, Flins, Epône, Mantes, Rolleboise, Fréneuse, La Roche-Guyon, Vétheuil, Limay, Issou, Meulan, Vaux, Triel, Saint-Germain, Marly-le-Roy, Rocquencourt, Versailles, Villes d'Avray, Porte de Saint-Cloud. Seize marcheurs prirent le départ, mais un orage et une pluie persistante eurent raison de leur courage. L'endurance peu commune montrée par 4 d'entre-eux, leur permit de terminer ce raid en 25h15. Ils avaient pour noms : Bontron, Deschamps, Drussy et Poincelet. Les années suivantes, les sorties de 100 km eurent lieu régulièrement sous la conduite de l'infatigable Poincelet, qui en était, en 1912, à sa douzième sortie officielle.

En 1913, à la suite de nombreuses demandes de la part des titulaires du brevet Audax 100 km, l'Audax Club de France organise un nouveau raid entre Paris et Rouen, sur une distance de 131 km à couvrir en moins de 24 heures.

Le jour de la Pentecôte, 21 marcheurs prirent le départ et 19 terminèrent le parcours en 23 heures 45 minutes, toujours sous la direction de Poincelet, qui avait pris l'initiative de cette organisation.

Après la sortie de 100 km du 24 mai, l'année 1914 voit l'organisation du deuxième Paris-Rouen le 31 mai : 22 marcheurs au départ et 18 à l'arrivée, en 23h27min

L'organisation d'un raid plus important est préparée pour le 15 août, sur les 150 km du parcours Paris-Troyes. Hélas, si les sorties préparatoires eurent bien lieu, le déclenchement de la « Grande Guerre » au début du mois d'août 1914 rendit impossible le déroulement de l'épreuve qui dû être annulée. Malgré tout, en 1915, des brevets furent organisés, auxquels prenaient part des jeunes gens pas encore mobilisés.

Le troisième Paris-Rouen eut lieu et on pensa alors organiser le raid de 150 km qui n'avait pu avoir lieu l'année précédente. Mais Troyes se trouvait dans la zone des armées, et l'on dû trouver un nouveau parcours. Ce fut celui de Paris-Bernay en passant par Mantes, Evreux, Conches et Beaumont-le-Roger, soit 150 km à effectuer en moins de 28 heures, avec un délai supplémentaire de 2 heures. L'épreuve se déroula sous la pluie, et sur les 14 partants, 9 arrivèrent groupés en 27h42min, suivis de 2 autres marcheurs terminant en 28h48min, soit 11 arrivants, bien que le mauvais temps ne facilite pas la réalisation d'une telle performance.

Cependant, 2 brevets de 100 km furent régulièrement organisés tous les ans, ainsi que le raid Paris-Rouen. Tous les 2 ans, on y ajoutait Paris-Bernay devenu un parcours classique.

A la fin de 1929, on était arrivé aux chiffres suivants : 1920 titulaires du brevet de 100 km, 168 titulaires du raid Paris-Rouen, 72 titulaires du raid Paris-Bernay, et 16 titulaires du Brevet Audax Pédestre Féminin de 50 km en moins de 12 heures, créé en 1924 pour les dames qui n'étaient plus admises dans les épreuves d'un kilométrage supérieur.



L'Audax Club de France et ses dévoués Capitaines de route continuèrent d'assurer l'organisation des Brevets pendant la deuxième guerre mondiale, toujours pour le compte du journal « l'Auto », puis après la guerre, pour le compte du journal « l'Equipe », qui avait remplacé « l'Auto ».

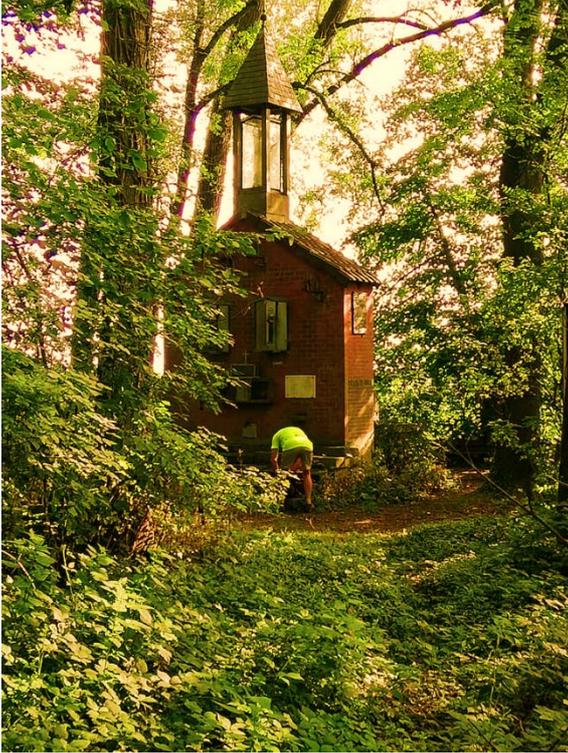
En 1961, à la mort du dernier des grands Capitaines de route de l'A.C.F. Raymond Viala, c'est l'Union des Audax Français qui prit la suite dans l'organisation des Audax Pédestres.

Les sorties préparatoires devinrent les marches de l'UAF de 25 et 50 km, et en 1966, ces marches sont devenues des Brevets Audax à part entière, que l'on peut effectuer avant le Brevet de 100 km qui seul donne droit au diplôme Audax.

De même, les raids Paris-Rouen et Paris-Bernay sont devenus des Brevets Audax effectués à allure régulière, et non plus sous forme de raid à l'allure libre.



## Beau succès des Marcheurs Indépendants



Les AMI, club du BBW, ont été, comme tant d'autres, fortement touchés par le confinement, et le fait de ne plus pouvoir organiser leurs marches, et se rencontrer au fil des balades. Ils ont donc décidé, comme bien d'autres, d'organiser des marches d'entraînement. Voici l'aventure et la découverte faite lors de l'une d'entre elles ...

Beau succès ce dimanche de la marche d'entraînement organisée par l'Amicale des Marcheur Indépendants. Deux circuits étaient proposés, un d'environ 5 à 6 km et une autre de 21 km. Une vingtaine de personnes avaient rejoint le Relais Saint-Martin pour prendre la route. La marche de 20 km était une marche de groupe. Celle de 5 km était un genre de "Marche Rallye" qui consistait à retrouver les 16 endroits d'où avaient été prises les photos par les préparateurs.

Au cours de la marche de 20 km, et par un simple aller-retour, les bois étant privés et impossibles à traverser, les participants ont pu découvrir la chapelle du Perrebos dont nous avons pu retrouver l'histoire grâce à un écrivain touristique néerlandophone qui publie régulièrement sur les réseaux sociaux. On l'appelle la chapelle du Perrebos et se situe à Opvelp, village frontière avec Beauvechain.

Elle se dresse au bord du Perrebos parmi les arbres. Vous ne la voyez pas depuis le chemin. Vous ne la trouverez pas sur les anciennes cartes, mais sur l'Open Street Map (internet) et les cartes topographiques imprimées les plus récentes du NGI, il est indiqué par

une croix presque au milieu entre Opvelp et Beauvechain, mais précisément du côté francophone de la frontière linguistique. Sur la carte, aucun chemin balisé, mais vous pouvez facilement y accéder et vous rencontrerez même un panneau rouillé 'promenade vers la chapelle, bien que vous entriez dans un champ de ronces pour y arriver. La chapelle est située dans une forêt privée et est clairement une chapelle privée. Contrairement à toutes les autres chapelles de la région, vous y trouverez un chemin de croix complet, dont toutes les belles gravures soient envahies et abimées. Avant d'aller plus loin dans le passé et le présent de la chapelle de Perra entre Bierbeek et Beauvechain, quelle est l'explication du mot « Perre ». La chapelle est située dans le Perrebos. Les noms historiques de nos régions sont toujours liés au paysage, à l'usage ou aux propriétaires et ce n'est pas différent dans ce lieu : derrière Vuilenbos, Smisveld, Zwartenhoek, Stoquoi, Culot, Hazenberg et La Misère se cachent des histoires très intéressantes. Les forêts sont souvent nommées d'après d'anciens propriétaires, comme le « Bois Philippe » ou « Reemelenbosch ».

Bien que le nom « Vandeperre » soit assez courant, Perrebos et Perreveld ne semblent pas faire référence à un monsieur historique (ou à une famille), à une poire ou un cheval, mais au hameau de Perre juste au-dessus. Le nom n'apparaît pas sur les anciennes cartes pour autant que je puisse le consulter, mais grâce au travail d'étude du guide de la nature Opvelps Rik Convents, nous savons qu'il signifie probablement quelque chose comme " lieu clos " ou " espace fermé ", originaire du moyen néerlandais « perrick » et le « Parricus » latin auquel on doit aussi les mots « park » et « perk » (et « limited », « restrict » et peut-être aussi « plot »). Le Perrebos a été francisé en « Bois de Peer » (ce qui n'a aucun sens linguistique).

Sans aucun doute, le hameau et le champ ont été clôturés dans le passé, mais nous ne savons pas si c'était le cas pour la forêt (plus maintenant de toute façon). Cet après-midi quelqu'un m'a dit que le mot perre à Bierbeek est aussi un tourniquet pour aller quelque part.

La chapelle avec son chemin de Croix avec ses 14 stations fières a été fondée à l'origine en 1987 par Opvelpenaar, alors apparemment propriétaire des Perrebos, Roger Branson, probablement assisté d'Omer Abts, en guise de remerciement pour la guérison d'un cher membre de la famille.

La chapelle est dédiée à «Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse», également connue sous le nom de Chapelle de «Jésus et Marie». Sa statue est toujours sur le devant de la chapelle derrière la vitre. Les images au dos sont celles des saints patrons Saint Antoine (Antoine de Padoue) et Sainte Rita.

Sur des dalles de pierre sur le mur latéral, il y a un beau manuscrit avec 'en souvenir de notre cher Doyen A. Englebert 1993' et 'co-fondatrices Jeanne Ombelet, + 12-02-1996 mariées. Jules Boogaarts.

Bref, une de ces chapelles perdues, dont plus personne ne s'occupe, mais dont, du fait des marches organisées, a été redécouverte ...

## Paris – Tubize, ma belle.

### « Nanteuil-lès-Meaux ~~ Pierrefonds 76,6 km »



Résumé de l'épisode précédent :

En 1975 une bande de copains décide partir sur Paris en voiture et de revenir à pied.

Juillet 1975 départ du 1<sup>er</sup> Paris-Tubize, ils étaient 9 sur le parvis de Notre Dame à Paris pour arriver à 7 à Tubize.

Après 3 ans d'expérience Fernand et Raoul décidèrent d'ouvrir la marche à tout le monde.

Le jeudi de la pentecôte vers 13h30 accueil des marcheurs, à 15h départ du car pour Nanteuil-lès-Meaux, à 19h arrivée des marcheurs et préparation du couchage, à 19h30 drink en présence des

autorités municipales et puis quartier libre.

Paris-Tubize, ma belle ~~~ Episode 2

Nous sommes le vendredi de la pentecôte et il est 3h. Le réveil sonne et la cheville ouvrière se met en route. Les préposés de la cuisine préparent le petit déjeuner et à leur stupéfaction de voir que certains marcheurs sont déjà prêts à prendre la route. Il va sans dire que ce sont les bleus, l'adrénaline et l'impatience de prendre le départ les empêchent de rester 30 secondes sur place mais les habitués les rassurent pour apaiser leurs nervosités. Après un bon petit déjeuner, il faut faire ses valises, préparer son petit sac pour la journée et les déposer aux endroits désignés par les organisateurs.



Il est 4h et la tension monte, nous sommes à 1 heure du lâché des fauves. Les conversations, les anecdotes fusent en tous sens et les rires jaunes pour certains font les brouhahas du matin.



Il est 4h45 et c'est le premier coup de sifflet des organisateurs

pour annoncer le départ imminent et inviter les protagonistes à venir prendre place sur la

ligne de départ. Après le discours du président et le rappel des consignes de sécurité car il est impératif de respecter le code de la route. Ceci étant dit le président rappelle que ce n'est pas une course, ni une compétition mais que le but essentiel c'est de prendre le départ et d'arriver à Tubize le lundi. Pendant ce temps l'intendance s'affaire à ranger les camions et à remettre la salle en ordre.



Il est 5h, le président libère la foule pour suivre la voiture afin de rester un maximum en groupe jusqu'à l'entrée de Meaux (+/- 3 km). Meaux se pointe à l'horizon et là c'est la délivrance, la voiture ouvreuse se met sur le côté et voilà les fauves sont lâchés. Chacun adapte son allure c'est parti pour quatre jours d'aventure. Après la traversée de Meaux, les marcheurs se dirigent vers Villenoy pour le 1<sup>er</sup> ravitaillement.

- **Villenoy** : 1<sup>er</sup> ravitaillement, Km étape 6,2 ~~~ Km P-T 6,2 Ville de +/- 5000 habitants avec son abri conique anti aérien construit entre 1938 et 1940

pour protéger le personnel de la sucrerie de Villenoy des bombes que pourraient lancer les

avions ennemis sur l'usine. Il comporte un sous-sol, un rez-de-chaussée et 8 étages. Il est construit en béton armé de ferraille (ancien rail de chemin fer). Les murs sont épais de plus de 50 cm.

Après une petite tasse de café, un bout de pain et un peu de sucrerie, on quitte ce contrôle pour se diriger vers Trilbardou en passant par Vignely.

**Trilbardou** : 2<sup>ème</sup> ravitaillement, Km étape 11,6 ~~~ Km P-T 11,6



Le village doit son nom, TRI : Altération du mot « trajectum » qui veut dire passage en latin.

En 1101 de retour des croisades le seigneur du village Hugues de Broyes s'est appelé « Bardulfl » qui signifie « revêtu d'une carapace » en référence à son armure. On avait donc « TRI » et « BARDULFL ». Le nom du village a évolué en "Trie le Bardoul" en 1222, « Trie le Bardou » en 1680 puis finalement en « Trilbardou » à l'époque de



la Révolution.

Le jour commence à se lever et le sourire sur les lèvres des marcheurs ravitaillement qui ont toujours un petit mot pour encourager les gladiateurs du bitume. Allez encore une petite gorgée pour la route et les voilà repartis pour Plessis aux Bois en passant par Charmentray et Charny. Pendant ce temps-là vers 7h30, les fourmis cuisinières se hâtent à la besogne pour se rendre à Nanteuil le Haudouin pour concocter le repas du midi et les fourmis ouvrières pour agencer la salle « La maison du temps libre » afin d'accueillir les marcheurs pour le repas et les soins.

**Plessis aux Bois** : 3<sup>ème</sup> ravitaillement, Km étape 21,7 ~~~ Km P-T 21,7

Eglise St Nicolas de la néo-gothique construite en 1875. Son toit est en tuile à deux pans et la sacristie est à l'est. Des pierres de taille provenant de l'ancienne chapelle du château ont été réutilisées pour l'encadrement du portail de



couleur plus grise, elles tranchent avec l'aspect des murs.

Le clocher porche comme dans l'ancienne chapelle est à quatre pentes mais à deux épis.

On y accède après avoir franchi la grille Renaissance provenant également de la chapelle du château par un escalier intérieur. (Eglise se trouve au point de contrôle)

C'est le premier poste de soin de la journée et la possibilité d'avoir accès à son petit sac à effet personnel. Arrêt tant attendu par certain pour se décharger de leur gilet fluo, veste, .... Pas encore de travail pour l'équipe de soin. Après avoir pris quelques victuailles, les voilà en route pour St Souplets en passant

par Cuisy.

**St Souplets** : 4<sup>ème</sup> ravitaillement, Km étape 27,9 ~~~ Km P-T 27,9

Eglise St Sulpice de la néo-gothique construite au XV<sup>ème</sup> siècle. La nef est voutée d'ogives quadripartites soutenues par des piles. La nef et les bas-côtés sont séparés d'une série de grandes arcades en arc brisé. Des peintures murales sur les colonnes représentent des saints.

L'église a été consacrée le 26 août 1492 sous le vocable St Sulpice. (Elle se trouve sur le parcours).

Les écarts entre les marcheurs s'accroissent mais le moral reste au beau fixe.

A ce ravitaillement, il faut se faire discret car il est en face de la gendarmerie mais on sait que dans la gendarmerie, tous les gendarmes rient. Allez après cela un petit coup et on repart vers Oignes.

**Oignes** : 5<sup>ème</sup> ravitaillement, Km étape 34,9 ~~~ Km P-T 34,9

Village de +/- 300 habitants situé au sud du département de l'Oise dans la plaine fertile du Multien, petit pays situé au nord de Meaux bordant le sud du Valois. Il reste +/- 5 km et puis c'est le repos du guerrier, on sent déjà la bonne odeur du potage aux tomates légumes qui chauffe. Un petit bout de pain et un morceau de chocolat et c'est reparti de plus belle vers Nanteuil le Haudouin.

**Nanteuil le Haudouin** : 6<sup>ème</sup> ravitaillement et regroupement des troupes, Km étape 40,1 ~~~ Km P-T 40,1



C'est une commune du département de l'Oise avec +/- 4300 habitants. Son église St Pierre du XII<sup>ème</sup> siècle qui se caractérise par deux tours octogonales qui encadrent le corps central de la façade ouest et qui est classée monument historique depuis 1908. (Elle se trouve sur le parcours)

Nous voilà à la mi-parcours de la journée ou les attendent le repas de midi et le poste soin. L'équipe de soin se met à pied d'œuvre car les premiers petits bobos aux pieds font leurs apparitions et certains en profitent pour se faire

masser.



Vers 11h30 le repas est servi, au menu de ce midi : Potage (Tomate, légumes, boulettes) – Sandwichs garni (Haché, fromage, jambon) – Dessert – Boissons bière, soft), eau et café à volonté. Bon appétit

A 12h55, un coup de sifflet invite les marcheurs à se rendre au point de départ. Après quelques mots d'encouragement du maire de Nanteuil le Haudouin,

celui-ci libère les fauves pour l'étape de l'après-midi afin de rejoindre Pierrefonds en passant par Droizelles.

**Droizelles** : 7<sup>ème</sup> ravitaillement, Km 43,7 ~~~ Km P-T 43,7

L'église St Déodat est placée sous la protection de St Dieudat (Dieudonné).

La date de fondation de la paroisse n'est pas connue.



Sous l'ancien régime, elle dépend du doyenné et du diocèse de Senlis. L'église semble datée entièrement du XVI<sup>ème</sup> siècle. Elle est bâtie en moellons irrégulier de qualité médiocre. (Eglise point de contrôle)

Château de la grande ferme (sur le parcours)

On quitte Droizelles pour se diriger vers Le Luat en passant par Rozière.

**Le Luat** : 8<sup>ème</sup> ravitaillement, Km 50,7 ~~~ P-T 50,7 Hameau de Fresnoy-Le-Luat.

C'est une commune située entre Senlis et Crépy en Valois au pied du versant nord de la chaîne de collines appelée la Montagne de Rozière. La commune est composée de trois villages distincts et sensiblement de même envergure, Fresnoy-Le-Luat au centre, le Luat à l'est et Ducy à l'ouest. Leur fusion date de 1825. (Étang point de contrôle)

Après un petit bonbon pour la route et on est reparti pour Trumilly pour le point de contrôle suivant en passant par Auger St Vincent.



**Trumilly** : 9<sup>ème</sup> ravitaillement, Km 55,9 ~~~ P-T 55,9. Commune de +/- 570 habitants située dans le sud du département de l'Oise entre Senlis et Crépy en Valois. Cette commune est composée de trois hameaux, Drucy au nord-est, le Plessis



Cornefroy à l'ouest et Beaurain plus à l'ouest.

Son colombier de la propriété St Rieul (sur le parcours).

Son église Notre Dame orientée vers le nord-ouest, suit un plan cruciforme et presque symétrique le long de son axe. Elle se compose d'une nef de trois travées accompagnées de ses deux bas-côtés, d'un transept largement débordant dont le croisillon nord est plus profond que le croisillon sud et d'un

chœur de deux travées. Le clocher en bâtière se dresse au-dessus de la croisée du transept. Un porche précède le portail occidental (Eglise lieu de contrôle).

Une petite gorgée et en route pour Glaignes, prochaine halte en passant par Rocquemont.

**Glaignes** : 10<sup>ème</sup> ravitaillement et point petit bagage et soins, Km étape 61,7 ~~~ Km P-T 61,7



Ravitaillement, soins et petits bagages

Son lavoir construit en 1826 au lieu-dit « Le beau Marais ». C'est un lavoir public couvert pour 12 personnes et un abreuvoir pour 6 chevaux. Il est alimenté par une source qui vient de la colline. Ce lavoir dit "à impluvium" à la particularité d'un toit à 4 pentes convergentes vers le centre.

(Lavoir lieu de contrôle)

C'est le 2<sup>ème</sup> ravitaillement avec les petits bagages et le poste



soins. Après petites réparations aux pieds, on repart pour Elincourt après avoir passé près de l'église de Béthancourt en Valois.

**Elincourt** : 11<sup>ème</sup> ravitaillement, Km étape 67,8 ~~~ Km P-T 67,8. C'est un hameau de Morienvall, il est situé à l'est de



Rocquigny où le vallon de Morienvall débouche dans la vallée d'Automne. Il est composé de vingt-cinq maisons espacées par des jardins et disposées la plupart sur l'ancien chemin de Creil à Villers Cotterets. Ce village doit son nom d'Hélin, du maire de Béthancourt dont les religieuses de Morienvall lui donnèrent la garde de leurs terres puis lui abandonnèrent en récompense de ses soins.

Avant de repartir pour le prochain point de ravitaillement, on fait le plein de vitamines pour affronter la dernière difficulté de la journée. Aie aie aie ! Le démarrage commence à devenir un peu douloureux, les jambes lourdes, les pieds échauffés et puis la fatigue fait son apparition. Après une petite centaine de mètres la machine est repartie et on file vers le dernier ravito de la journée.

**Palesne** : 12<sup>ème</sup> et dernier ravitaillement du jour, Km étape 73,7 ~~~ Km P-T 73,7.



Hameau de Pierrefonds début 1900 avec son ancienne gare qui servait aussi au télégraphe. Son église fût construite au 19<sup>ème</sup> siècle sur le versant oriental du vallon où le ru de Berne prend sa source, l'église de Palesne s'apparente davantage à une chapelle. Son plan comprend une nef unique de quatre travées matérialisées par les contres fort et les fenêtres, un petit transept saillant et un chœur composé d'une travée droite et d'une abside polygonale. En façade se superposent un portail en plein cintre, une triple baie et un petit clocher. Couvert d'une bâtière, il affecte le plan d'un rectangle peu profond, d'où la présence d'une seule baie sur les faces nord et sud et de deux sur les deux autres faces.

(Eglise face au point de contrôle)

Il reste trois petits km et il suffit de se laisser descendre jusque Pierrefonds où une bonne douche et un bon repas attendent les marcheurs.

**Pierrefonds** : Arrivée de la 1<sup>ère</sup> étape, Km étape 76,6 ~~~ Km P-T 76,6

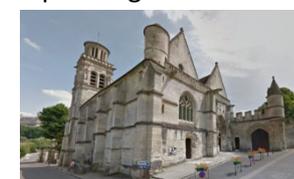
Son château : Au XII<sup>ème</sup> siècle, un château s'élevait déjà sur le site, construit par le puissant lignage des Nivelons, seigneurs de Pierrefonds. En 1396, Louis d'Orléans entreprend la reconstruction du château. Les travaux s'interrompirent après l'assassinat du duc en 1407.

En 1140, Charles d'Orléans revient en France et fait réparer le château pour le donner ensuite à son fils le futur roi Louis XII. En 1588, le château est occupé par un seigneur de la guerre, le capitaine Rieux. En 1595, le château est confié à Antoine d'Estrées gouverneur de l'île de France et père de Gabrielle d'Estrées maîtresse d'Henri IV. Le 10 août 1595, Henri de Saveulx prend le château pour compte de Philippe II d'Espagne. Au début du règne de Louis XIII, le château est la propriété de François Annibal d'Estrées, fils d'Antoine d'Estrées. En 1617, le château est assiégé par les troupes du gouverneur de



Compiègne, le Comte d'Auvergne. En mai 1617, le conseil du roi Louis XIII décide de démolir le château. En 1798, le château est vendu comme bien national pour 8100 francs. En 1813, Napoléon 1<sup>er</sup> le rachète pour 2700 francs.

C'est en 1832 que Louis Philippe y offre un banquet à l'occasion du



mariage de sa fille Louise avec Léopold de Saxe Cobourg Gotha premier roi des belges.



Pierrefonds se pointe à l'horizon, dans les derniers hectomètres, on voit apparaître devant soi le magnifique château, sur la gauche les thermes et sur la droite l'église St Sulpice puis la propriété du domaine de l'institut Charles Quentin. C'est dans cette propriété que les marcheurs sont accueillis pour un repas et un repos bien mérité.



A leur arrivée les marcheurs prennent leurs bagages et vont s'installer dans les locaux qui leurs sont répartis. Après avoir préparé le couchage, c'est le moment de la douche, moment très apprécié par les marcheurs car rien de tel qu'une bonne douche réparatrice et après celle-ci c'est le moment le moins agréable, ce sont les soins. Malgré la gentillesse, la beauté, le sourire et les quelques mots de réconfort que prodigue l'équipe de soins, cela reste toujours un cap à passer. Après tout cela, c'est quartier libre. Vers 19h la municipalité de Pierrefonds offre le verre de l'amitié à tous les protagonistes de la marche.



Vers 19h30 c'est le début du service des repas. Au menu ce soir, potage aux poulets vermicelles, filets d'agneau avec du riz et de la ratatouille, un dessert et une bière ou un soft et de l'eau. Pour préserver les petits pieds des marcheurs, le service se fait à table par les fourmis cuisinières et toujours avec le sourire et un petit mot d'encouragement. Après ce divin repas certains marcheurs restent au réfectoire pour discuter des moments forts de leur journée et raconter des anecdotes, les autres vont se coucher car les nuits sont courtes et puis le lendemain le lever est à 2h du matin. Pendant ce temps-là, les fourmis cuisinières agencent les tables pour le petit déjeuner du samedi. Il est environ 23h et c'est le silence qui plane sur le domaine de l'institut Charles Quentin, mais pour une courte durée car dans trois heures tout ce petit monde se remet en mouvement.



Dans le prochain numéro, je vous raconterai le dénouement de la deuxième étape. « Pierrefonds-Ribemont - 84,1 km » Pascal D.



### Paris-Tubize est en deuil



Une figure emblématique de Paris-Tubize vient de nous quitter. C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de **Michel POTELET**, maire de Ribemont depuis 1987. C'est grâce à lui que nous avons pu bénéficier des installations de Ribemont, d'abord la mairie, ensuite la salle communale et enfin le collège et la salle des sports. Ensuite de bonnes relations d'amitiés se sont créées entre Fernand, Raoul et moi. Des visites réciproques ont eu lieu plusieurs fois et si ces dernières années nos rencontres se sont espacées, c'était toujours avec plaisir que l'on se retrouvait. C'est grâce à des gens comme lui que notre organisation fonctionne depuis si longtemps. Je me souviens de bons moments passés avec lui, lorsqu'il venait nous rejoindre sur la route de Paris-Tubize avec feu son ami Gilles (responsable de la salle des sports) ainsi que sa participation à plusieurs banquets du club auxquels il répondait toujours présent. Je me suis permis au nom du club de présenter nos condoléances à Marie-

France et aux enfants.  
*Michel Derenne*

### Les Roses Noires sont en deuil



Notre ami **Renaud GENICQ** nous a quitté à l'âge de 85 ans. Renaud est arrivé au club dans le début des années 1980, il fût durant des années un membre assidu et actif, nous pouvions compter sur lui en toutes circonstances, c'était ce que l'on appelle un bon clubman. Voici quelques années qu'il a raccroché mais cela ne l'empêche pas de payer sa cotisation, de se tenir au courant de nos activités et s'enquérir de la santé de chacun. Comme dit plus haut, Renaud était un membre actif du club, il participait à nos marches Club, il assurait le service lors de nos kermesses, il tenait un contrôle lors de nos organisations, il a réussi 2 fois la marche Paris-Tubize et 15 ans dans l'intendance, lors de nos marches de la Saint Nicolas, c'est encore lui qui tenait le rôle de Père Fouettard.

Dans la vie active, Renaud était gendarme et était affecté à la sécurité du palais du roi de Laeken, mission dont il était très fier et ne manquait pas de nous raconter des anecdotes croustillantes tout en gardant un devoir de réserve et de discrétion. Voilà ce que l'on pourrait dire sur Renaud. Nous avons présenté nos condoléances à son fils Pascal et à sa famille.

# Eglise Saint-Martin de Merbes-le-Château

H

A

I

N

A

U

T



## Petit guide du visiteur

Les curiosités essentielles de cette église sont :

- La tour haute de 20m, son clocher bulbeux haut de 15m, et sa tourelle avec l'escalier de 82 marches de pierre.
- Les chapiteaux mosans des colonnes de la nef, et les consoles à personnages de celle-ci.
- Le chœur de style baroque.
- Le « Taulet » (pierre funéraire) du XV<sup>e</sup> siècle.

**Chronologie** de l'église du XIII-XIV<sup>e</sup> siècle subsiste la nef centrale avec ses piliers et ses arcades. Au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle, constructions de plusieurs chapelles latérales. La nef fut agrandie, dans le fond, d'une travée, au XVI<sup>e</sup> siècle, lors de la reconstruction de la tour, datée de 1570.

Le chœur et les 2 chapelles latérales furent reconstruits en 1628 suivant la datation des ancras (dispositifs reliant 2 éléments de construction pour en éviter l'écartement). En 1782, les murs et toitures des chapelles furent modifiés ; les fenêtres latérales sont de cette époque. Le portail a été refait en 1839. Ces travaux ont donné à l'église un plan basilical, à 4 travées et 3 nefs, avec abside (extrémité, en demi-cercle, du chœur d'une église) à pans coupés et clocher en façade, dans l'axe de la nef centrale. Elle fut le siège du doyenné de 1815 à 1922 et fut classée comme monument par un arrêté royal du 15 décembre 1970. Depuis cette date, elle a bénéficié de divers travaux subventionnés par la « Région Wallonne Division du Patrimoine » et par la commune de Merbes-Le-Château, aussi bien pour le mobilier (orgue, tableaux, ...) que pour le gros œuvre (tour, pignons).

## VISITE :



**Le porche**, notons les 3 fines colonnettes surmontant la porte intérieure gothique, et surtout les bancs de pierre, peut-être destinés aux nécessiteux mais, plus vraisemblablement, utilisés pour les réunions du mayeur et des échevins, avant que le village ne possède une maison communale. La tour comportait 4 étages, en vue, semble-t-il, d'abriter la population en cas de troubles.

La voûte porte les traces des passages des cordes, permettant d'actionner autrefois les cloches, ainsi que de plus vastes ouvertures, utilisées lors de la mise en place de celles-ci, actuellement au nombre de 2, l'une datée de

1808, l'autre de 1951 ; les précédentes ayant été dérobées lors des guerres (Révolution Française et 40-45).

Dans le sas, il y a d'intéressantes marques de tailleur de pierre.



**La nef centrale**, les chapiteaux des colonnes, à décoration végétale, sont les plus occidentaux de l'aire de dispersion de l'influence gothique mosane. A la base du plafond en forme de carène renversée (dont le plancher vermoulu fut remplacé par du plâtre en 1877), nous observons 14 superbes consoles à personnages, représentant les 12 apôtres, St Paul et le Roi David. A la suite du Concile de Vatican II, la luxuriante chaire à prêcher du XVIII<sup>e</sup> Siècle ne fut plus utilisé et fut déplacée de la 2<sup>e</sup> colonne de droite vers l'avant-dernière colonne de gauche. Mentionnons l'orgue à un clavier, construit en 1860 par la firme Merklin-Schutz.



**Le chœur et les chapelles latérales**, le chœur fut érigé en 1628 (ancrages visibles à l'extérieur). Son style baroque est une rareté architecturale dans la région. Le maître autel (1698) comprend un important retable en chêne, orné d'une toile non-signée, datée de 1636, représentant l'assomption de la Vierge surmonté d'une statue de St-Martin, patron de la paroisse ; il est pourvu d'un tabernacle rotatif.

A droite du chœur une ancienne sacristie a été aménagée vers 1980 en oratoire et chapelle de semaine. L'autel de la chapelle de droite est dédié à St-Martin ; une toile du XVIIIème siècle représente son sacre comme évêque de Tours.

L'autel de la chapelle de gauche est dédiée à Notre-Dame du Rosaire, toujours vénérée par les paroissiens ; le retable est orné d'une toile représentant la Vierge remettant un chapelet à St Dominique et à Ste Catherine de Sienne.

Enchâssé dans la maçonnerie de cet autel, un bas-relief funéraire remarquable du XVe siècle, qu'on dénomme un « Taulet », a été mis à jour fortuitement lors de travaux, en décembre 2009. Il était dissimulé, derrière une boiserie depuis deux siècles au moins. Il évoque le souvenir de Jehan JAMET, potier et bourgeois de Merbes-le-Château, décédé le 17 août 1443, et de sa famille.



*Le « Taulet »*

*Après maintenance réalisée par l'IRPA, le Taulet a été placé sur un mur, proche de sa « cachette ».*

Au sol et aux murs, plusieurs intéressantes pierres tombales, notamment celle de Michel Maroteau (dont la rue adjacente à l'église de Merbes-le-Château porte le nom), celles des « Le Camus » (anciens propriétaires de la maison gothique de la Grand Place (Notaire Mourue)) et celle de Louis « de la Croix ».



**Les Bas-Côtés** (= nef latérales) : garnis d'autels pour la plupart érigés par les membres des anciennes confréries, en l'honneur de leur saint patron : par exemple, à gauche, St Sébastien (érigé par la confrérie des archers) ; à droite, St Laurent (érigé par la confrérie des cuisiniers-rôtisseurs). Dans la dernière chapelle de gauche, observons le « Christ de pitié » (XVIIème siècle), Ste Catherine d'Alexandrie et la pierre tombale d'un prêtre (1592).

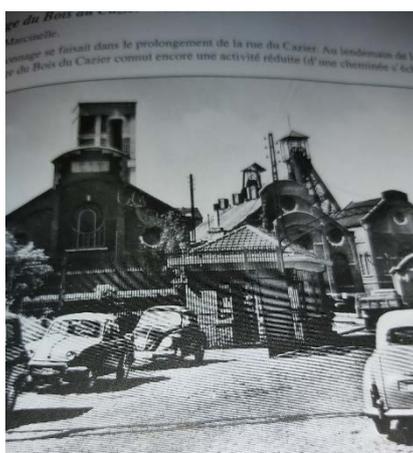
N'oublions pas de jeter un coup d'œil sur les beaux vitraux, tous différents, mis en place vers 1920.

**Service tourisme, rue de la Place 15 à 6567 Merbes-le-Château. Tél : 071/55.90.85 - [tourisme@commune-merbes-le-chateau.be](mailto:tourisme@commune-merbes-le-chateau.be)**

Textes mis au point par le « Cercle d'histoire Pierre Wins » et rédigés par l'Office du Tourisme de Merbes-Le-Château, où sont mis en vente les ouvrages publiés à propos de l'histoire des localités constituant l'entité communale

**Un de nos contrôles habituels se situe à Merbes-le-Château et bien souvent vous passez devant cette église sans, peut-être, savoir les richesses qui y sont présentes. Voici donc un petit guide touristique qui peut vous aider en accord avec Madame Sophie Demanet (Office du tourisme).**

## Le Bois du Cazier



Au XVIIe siècle, la situation financière de la commune de Marcinelle, suite aux dommages causés par les invasions françaises, avait obligé celle-ci à vendre une partie des bois qu'elle possédait au sud de la commune. Vendus et revendus, ils se retrouvent en possession de la famille de Hun de Cassel. Celle-ci a son tour, les vend, par lots, au Baron François de Pröpper, en 1730.

Le Baron, par son deuxième mariage, avec la vicomtesse Eulalie Desmanet de Boutonville a deux filles. La cadette, Jeanne Françoise, reçoit la moitié des terrains de Marcinelle, en dot de ses parents, et les transporte à son époux, le Baron Denis de Cazier.

L'aînée Eulalie, épouse Jean Joseph Desmanet de Virelles eu à deux enfants : Marie-Thérèse, à qui échoit l'autre moitié des terrains apportés en dot par sa mère, et un fils qui reprend le titre de Baron de Desmanet de Boutonville.

Le Baron de Cazier originaire de Tournay en 1718 et décédé à Bruxelles, où le couple réside, en 1791, est le fils d'un notable de Tournai, anobli, à titre héréditaire, par Marie Elizabeth d'Autriche, gouvernant les Pays Bas, pour les services rendus à la maison d'Autriche dans les hautes fonctions qu'il a remplies. Le fils marche sur les traces paternelles et est, lui aussi,

distingué pour son travail à Bruxelles et à Vienne.

Le principal des terrains de la dote son épouse consiste en un espace boisé compris entre le hameau des Haies, le chemin de Nalines, le vieux chemin de la Tombe (rue de la Bruyère et le ruisseau qui longe la rue de l'Asie et le pied du Tienne Bricout. Cet espace portait alors le nom de « Bon Bois ». C'est là que s'ouvrirent les puits du charbonnage du Cazier. Le « Bon Bois » portera désormais le nom de « Bois du Cazier ».

Maurice Delafontaine, relations publiques des Marcheurs du XII de Marcinelle « HT 011 »

D'après les recherches de Gilbert Janti (Cercle d'Histoire et Archéologie de Marcinelle).

# L'Ouette d'Égypte



L'Ouette d'Égypte {*Alopochen aegyptiaca*} est décrite comme un oiseau facile à garder et très fertile. Déjà dans l'Antiquité, les Égyptiens, les Grecs et les Romains savaient apprécier cet oiseau aquatique (notamment pour les plumes, les œufs et la viande). Aujourd'hui, cet oiseau d'origine africaine est devenu un animal exotique en Belgique. Plusieurs oiseaux peuvent parfois être vus sur pratiquement tous les étangs. Ce sont des oiseaux évadés et / ou relâchés qui se sentent chez eux dans les biotopes belges et par extension, européens.

## Général

**Négatif.** Pourtant, ce n'est pas tout rose et violette. L'Ouette d'Égypte est un oiseau territorial prononcé. Celui ou celle qui veut garder cette avec oie doit en tenir compte. Prendre soin de cet oiseau et le garder avec d'autres oiseaux

aquatiques n'est pas une bonne idée. L'agressivité de cette oie est grande. Ce comportement est une épine dans les pieds de nombreux amoureux de la nature car l'Ouette d'Égypte, qui n'a pas de place pour un territoire, n'hésite pas à détruire des nids d'autres oiseaux et ce sans scrupule, même pendant la saison de reproduction.

**Origine.** Le nom en néerlandais (Nijkgans - oie du Nil) fait référence au Nil. Nos leçons de géographie nous rappellent que c'est le plus long fleuve du monde et qu'il a toujours été très important pour l'Égypte. Parce que cette oie appréciait également une vie sur le Nil, le nom fut vite fait. Mais toujours, l'Ouette d'Égypte se reproduit également dans d'autres pays africains. La zone de distribution est immense et s'étend en grande partie aux parties orientale et méridionale du Sahara. Il va sans dire que les zones humides constituent le biotope standard, mais les Ouettes d'Égypte sont également observées dans les steppes herbeuses, principalement pour le pâturage, car l'herbe est une source de nourriture très importante.

**Dimorphisme** comme les photos en disent plus qu'une description détaillée, nous aimons également nous y référer. Disons encore que la taille est de +/- 70 centimètres et qu'un adulte peut peser jusqu'à 2,5 kilogrammes. Une caractéristique absolue que l'on voit surtout avec un oiseau en vol est le miroir vert, métallique et brillant qui orne l'aile de l'Ouette d'Égypte. Mâle et femelle ont des couleurs et des dessins identiques, mais le mâle est généralement plus lourd et plus gros que la femelle. Un passionné expérimenté dira qu'il y a une différence d'appel entre mâle et femelle d'Ouette d'Égypte. Chez le mâle c'est un sifflement enroué, la femelle crie beaucoup plus fort et plus clair que le mâle.

## La reproduction



**La maturité sexuelle.** Celle de l'Ouette d'Égypte peut arriver au début de la deuxième année, mais généralement au début de la troisième année de vie. La période d'incubation naturelle va de juillet à décembre. Le nid se retrouve sur le sol ainsi que dans une cavité d'arbre naturelle. Pendant la période de reproduction, un couple vit strictement à deux.

**Nid et œufs.** La femelle fabrique le nid avec des roseaux, des feuilles et des herbes. Huit à dix œufs sont pondus. Ils ont une couleur blanche et un diamètre de 68,8 x 47,7 millimètres. Un œuf est pondu tous les deux jours. Mâle et femelle se relayent pour la couvaison, mais la période où la femelle couve est un peu plus importante que celle du mâle. La période de reproduction est un petit mois (28 à 30 jours).

**Poussins.** Une fois que les jeunes poussins sont séchés, nous remarquons un duvet brun olive. Quant aux ailes elles viendront plus tard, les poussins prendront une teinte jaunâtre. Le fond des plumes prendra une couleur blanc jaunâtre. Le bec et les

pattes sont de couleur olive. Les deux parents sont responsables de l'éducation et du développement futurs du jeune. Le développement se produit très rapidement. La jeune Ouette d'Égypte est un oiseau qui est très pressé. Les parents donnent principalement du fourrage vert (herbes, orties...) aux poussins. Aux alentours de la dixième semaine de vie, ils sont presque complètement sevrés, deux semaines plus tard, ils peuvent déjà voler. Très vite la jeune Ouette d'Égypte a déjà fière allure et ressemble déjà aux parents bien que les couleurs soient moins vives. Il y a généralement une portée par an, un second tour est plutôt exceptionnel.

## Aviculture.

**L'habitat.** Quiconque a lu attentivement ce qui précède sait que cette oie n'est pas immédiatement l'oiseau le plus facile à vivre en matière d'habitat. Son comportement agressif est à blâmer pour cela. Les autres oiseaux aquatiques ne peuvent pas être ajoutés. De plus, il s'agit d'un oiseau assez gros qui nécessite un peu d'espace. Une volière entièrement

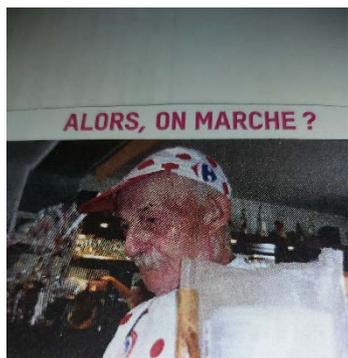
Arquée d'une surface au sol d'environ 150 m<sup>2</sup> est recommandée. Parce que cet oiseau aime paître, la croissance de l'herbe est souhaitable et bien sûr, un petit bassin d'eau doit également être fourni. Heureusement c'est un oiseau robuste.

**La nutrition.** Les oies, y compris l'Ouette d'Égypte acceptent une nourriture variée. Comme indiqué précédemment, l'herbe n'est pas sans importance pour l'Ouette d'Égypte mais d'autres aliments verts sont également appréciés. Nous pensons aux « mauvaises herbes » et à la litière, mais les déchets de cuisine (endives, choux...) ne sont pas rejetés. Et aussi les graines classiques et les granulés peuvent être offerts. Il est important que la nourriture soit facilement accessible et servie dans de récipients propres. Nous veillons également à ce que les aliments non absorbés soient retirés le soir. Cela empêche les rats et souris d'y être attirés.

**L'élevage.** En aviculture l'élevage n'est pas difficile. Les sites artificiels de nidification sont facilement adoptés. Il va sans dire que l'élevage en aviculture correspond fortement à un élevage naturel.

**Littérature :** Watervogels houden ... 't is een hobby (Liliane Boeck-Pauchet).

## Hommage à Jules Ridiaux



Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige ou encore sous le soleil, ils sont toujours à vos côtés pour vous guider avec attention et prudence, dans une ambiance amicale, à travers champs, bois, villages ou villes notre belle région, dirigés de main de maître par Jean-Marie Bastin sous l'égide du « M3 ».

Et de ces pilotes, il en est un qui mérite une salve d'applaudissements. Qui est-ce ? **Jules RIDIAUX** pardi ! Notre ami Jules, toujours bon pied, bon œil, a franchi un cap honorable le 03 avril 2020 de 90 ans.

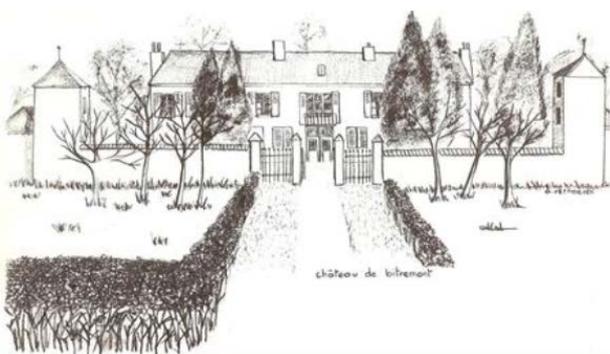
Fidèle à tous les rendez-vous du groupe de marche « M3 » de la ville de Charleroi depuis 1988 et figure bien connue dans de nombreux rassemblements de la Fédération Francophone Belge de Marches Populaires, Jules enfile les kilomètres : il en a plus au compteur qu'une voiture qu'il n'a jamais eue.

Il a passé ses loisirs à marcher et à pédaler, il est plus résistant qu'un moteur diesel, ne pollue pas l'atmosphère et bénéficie d'une bonne santé. Pas étonnant qu'il ait reçu 2 fois le mérite sportif de sa commune de Courcelles, un objet précieux pour ce petit bonhomme plein de charme.

Merci Jules, on se retrouvera dès que possible en Amitié par la marche.

Maurice Delafontaine, président d'honneur F.F.B.M.P.

## Le Château de Bitremont



Nous ne disposons pas d'informations quant à l'époque de construction de ce château, situé à la lisière des communes de Maubray et Laplaigne. Il fut rasé, pour cause d'utilité publique, lors de la création du nouveau canal.

Un des derniers occupants, sinon le dernier, fut la famille Reynaert, dont un des membres (Hippolyte) fut bourgmestre de Maubray de 1933 à 1939.

Au départ, des synergies devaient à n'en pas douter exister entre ce château et celui qui porte le même nom à Bury. Un document d'époque précise en effet que :

« Par décret de l'archevêque de Cambrai en date du 17 juillet 1755, la cure de Bury fut séparée de celle de Roucourt. Lors de la réorganisation du diocèse de Tournai en 1803, la cure de Bury fut unie au canton de Péruwelz. Elle conserva ses anciennes limites mais perdit le territoire et le château dit du Loup, appelé aussi Bitremont, appartenant à Mr du Mesnil (ou Moinsil ?), qui fit partie de la commune de Maubray. C'est la raison pour laquelle il existe à Maubray une rue de Bitremont ».

En 1829, le château avait été vendu par Dominique Morand à François-Joseph de Sars de Vurgie.

## Le Grand Canal



Le tronçon Blaton-Péronnes du nouveau canal Nimy-Péronnes fut inauguré le 5 octobre 1964 (la section Nimy-Blaton l'avait été le 25 octobre 1955). Cette inauguration mit fin aux travaux gigantesques qui, pensant plusieurs années, animèrent et transformèrent radicalement le Sud du village. De nombreux hectares de forêt furent éliminés, le château de Bitremont détruit, la liaison directe avec la France supprimée. La tranchée de Bitremont fut impressionnante ; d'une longueur de 2,2 kilomètres, elle nécessita plus de 4 millions de m<sup>3</sup> de terrassements. Le nouveau canal donnait alors accès aux

bateaux de 1.350 tonnes ; il constitua une réussite remarquable sur le plan technique.



## A pied, sur les sentiers à la découverte d'une belle entité...

Aux portes de Liège, Esneux possède un cadre naturel exceptionnel dans lequel la vallée de l'Ourthe apporte encore plus d'harmonie avec ce large méandre original, qui part du pont d'Esneux jusqu'à Hony sur un parcours magnifique de 6 km. Elle constitue avec tous ses hameaux pittoresques, son massif forestier et nombres de sentiers balisés, un havre de paix et de détente pour ses habitants, ses nombreux promeneurs et randonneurs de passage.

De par ses nombreux chemins et sentiers balisés, la commune d'Esneux vous invite à découvrir ou redécouvrir le patrimoine naturel et architectural de sa belle entité. Partez donc à pied, à la découverte de ses hameaux, de ses campagnes, de ses rues, ses étendues boisées, de sites et points de vue magnifiques, ... Suivez le Ravel de l'Ourthe n°5 pour entrevoir au fil de l'eau, de très beaux paysages ! Parcourez les circuits du GR 57 et 576 qui vous amènent sur des parcours vallonnés aussi bien empruntés par des randonneurs de Compostelle, que par de simples touristes et /ou passionnés de nature.

Les balades les plus prisées de la région sont celles du « **Grand site de la Boucle de l'Ourthe** ».

Le Site est protégé et Classé depuis 2015, c'est un réseau d'innombrables itinéraires de promenades dans un superbe décor naturel.

En collaboration avec la commune voisine de Neupré, tout le site a été remis à neuf. Les chemins et sentiers de promenades sont très bien entretenus par les divers services communaux et sont agrémentés de panneaux explicatifs.

**Du côté d'Esneux :** le Ravel de l'Ourthe permet de le parcourir le long des rives et de voir de nombreux vestiges tels que l'ancien canal avec ses maisons éclusières, d'un ancien four à chaux ainsi que la belle ferme de L'Honneux et ses champs avoisinants, ... On peut se rendre aussi dans le beau village classé de Ham, voir le site de Beaumont avec ses stèles et monuments dédiés à ses artistes et ses superbes points de vue. Sans oublier, les divers quartiers de Lavaux, du Mont et du centre plus commercial. Sinon, vous pouvez partir vers d'autres hameaux comme Hony, Méry en direction de Tilff par le Ravel et/ou sur les hauteurs vers Avister.

**Du côté de Neupré :** la « Roche aux faucons » avec sa vue remarquable sur la vallée de l'Ourthe et ses méandres, ses chantoirs...

En contre-bas la ferme de la Rosière, une stèle du Vieux Liège, des traces de l'ancien canal... On peut parcourir les sentiers vers Strivay avec ses maisons typiques, sa chapelle et son château. Partir ensuite sur des petits chemins balisés vers Plainevaux...

Pour le club des Bott'in d'Esneux (LG083), Nathalie et Henri.

<https://bottinesneux.be/index.php/acceuil/>



## Randonnées « Sac au dos »



Jean Pierre.

Une idée de promotion touristique suite à un été très touristique. Randonner sac au dos pourrait être un slogan, une idée novatrice pour la promotion touristique et sportive en Région Wallonne et Bruxelloise. La simple balade, la promenade pédestre, la randonnée à pied ou à vélo, le trekking, les sentiers et chemins balisés un jour ou toute l'année attirent de plus en plus d'adeptes. Avec la suppression de beaucoup de manifestations pédestres, réapprendre à voyager sac au dos devient une nécessité. Son sac à dos contiendra la nourriture et boisson, l'équipement de protection, trousse de secours, appareil photos, cartes et topo guides. Faites-nous découvrir les sentiers et les chemins de votre région à tous les amis randonneurs. Les nombreux organisateurs, clubs de marches, mouvements de jeunesse, associations de tourisme pédestre, baliseurs, organismes touristiques, simples bénévoles pourraient vous informer et vous inciter à parcourir nos belles régions touristiques ou pas. Il suffit de s'investir à faire connaître son terroir, sa région... Un automne et une année 2021 dédiés à la découverte pédestre de nos régions. A vos bottines.

## Angleur, cité industrielle



ANGLEUR (Liège): CHATEAU DE KINKEMPOIS, au Marquis Manuel de Peralta.

Aujourd'hui, nous vous ferons découvrir Angleur où il existe le club de marche « Le Tremplin angleurois ». Le château de Kinkempois, maintenant le château Peralta ou derrière se trouvait le « Théâtre de Verdure ». Lieu méconnu pour le tourisme pédestre car en 1936 fut le point de départ du sentier touristique de l'Ourthe. Son premier tronçon a été inauguré en 1936 entre Angleur et Tilff. Un peu plus haut en montant en direction du Sart Tilman, fut inauguré en même temps le premier belvédère construit en Ardenne par le Touring club de Belgique. Bien avant dans les années antérieures à 1914, les chemins de touristes

du Vieux Liège partaient du monument Zénobe Gramme vers l'Ardenne.

Charles Comhaire, Maurice Cosyn, les frères Cailloux, noms de pionniers et pères fondateurs des sentiers.

En 1959, un sentier GR5 partait du Théâtre de Verdure en direction de l'Ardenne.

En 1974 fut créé la première marche du comité provincial liégeois de notre fédération.

Que de souvenirs...

Maintenant en route pour l'histoire.

La Belgique économique.

Angleur, cité industrielle.

La Wallonie, du 18/01/1940.

Angleur, importante cité industrielle de notre bassin, est en passe de devenir une des communes les plus coquettes du pays. Un homme, un notre ami René Jadot, a présidé à ses destinées. Il a apporté une ténacité, un enthousiasme admirable.

C'est en 1935 que la société immobilière Bernheim fit don à la commune de l'ancien château de Kinkempois.

Passablement délabré, il fut complètement restauré et présente aujourd'hui une maison communale accueillants, agrémentée d'œuvres d'art.

Derrière ce château, dans un cadre magnifique, fut créé un "Théâtre de Verdure" au décor prestigieux.

Outre ce vieux château, Angleur possède une ferme historique où fut signée, en 1313, la Paix d'Angleur.

Cette ferme célèbre fut, elle aussi, sauvée des désastres au temps. Elle abrite aujourd'hui une auberge de jeunesse.

Le Progrès s'enracine dans la tradition. Angleur peut aussi s'enorgueillir de ses écoles, dans le domaine de l'instruction et de l'éducation elle a déployé un effort presque unique.



D'ailleurs, dès avant sa naissance, l'enfant est l'objet de sollicitude. Des consultations prénatales, les consultations de nourrissons, l'inspection médicale assurent leur développement physique.

Des cours d'éducation physique donnés dans les gymnases parfaitement outillés complètent cette organisation. La commune possède encore un laboratoire unique en Belgique, où l'étude des enfants, de leur caractère, de leurs particularités intellectuelles y est faite d'une façon approfondie et régulière. C'est sous la direction de cet organisme que sont appliquées, tant à l'école gardienne que primaire, les méthodes nouvelles.

Il n'est pas jusqu'à l'ameublement des écoles qui n'ai été étudié par le

laboratoire.

Et René Jadot s'est attaché à une œuvre nouvelle : l'urbanisation d'un millier d'hectare du domaine du Sart Tilman. La mise en valeur et le conditionnement rationnel de ces terrains (bois du plateau du Sart Tilman) n'était possible que grâce à la création d'une nouvelle voie de communication : la route du Condroz qui doit relier Liège aux grandes routes d'accès à l'Ardenne, le Condroz et à la France.

Sous certaines conditions exigées par Henri de Man, l'état consentit à assumer les frais considérables d'une telle entreprise qui doit dégorger les routes de Liège.

Et ainsi, après les conditions imposées, se trouve être réalisé, pour la première fois en Belgique, un organisme actuellement en action, qui dirigera l'établissement d'une cité entière, selon les règles d'une urbanisation rationnelle.

Archives économique Belgique - Congo.

## Notre club de marche « M-3-F Plombières »

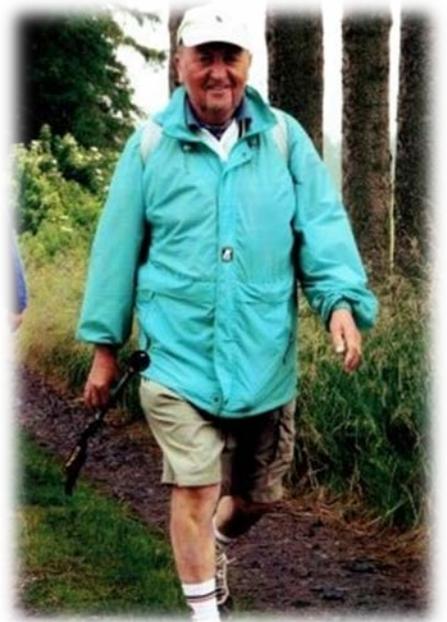


Notre club de marche « M-3-F Plombières » n'existe plus, hélas, mais comme ancienne trésorière, je viens vous faire part du décès de monsieur **Julien LODEWYCK**. Il était très connu et apprécié par de très nombreux marcheurs et ce jusque dans nos pays voisins et surtout en Suisse.

Julien avait 96 ans, et il n'y a pas si longtemps, il faisait encore ses petites marches.

Il était notre « Roi des kilomètres » avec notre regretté **Jules CRAHAY**, il avait aussi ces nombreux kilomètres (+/- 80.000 km) qu'il avait aussi réalisé comme membre du club « M-3-F ».

Vous avez pu lire cet article dans le bulletin fédéral de la F.F.B.M.P. du mois



dernier.

Tous ses amis et amis sont très peinés par le décès de notre cher « Juju ».

Qu'il repose en paix.

Condoléances à son fils et toute sa famille.

Madame G. Lejeune.

# Dimanche 20 juin 2021 Marche nationale F.F.B.M.P. SPA

## La marche et moi ...



C'est en 1995 que je me suis affiliée avec ma famille au club de marche de « La Fourmi d'Aubange ».  
C'est avec ma famille et Jean Peschon que j'ai commencé cette aventure. Je m'en souviens encore comme si c'était hier.  
Ma première marche, plutôt facile, c'était à Bettendorf le long de la Sûre. 5 km agréable le long de la berge vers l'amont à l'aller et retour de l'autre côté de la rivière vers l'aval. De quoi donner envie de continuer...  
Par contre la deuxième fût beaucoup plus dur. Vianden et ses vallons, ça monte « raide ». 10 km épuisant, de quoi être dégoûtée à jamais de la marche à pied. Mais rien n'y fait, j'en ai redemandé la semaine suivante et la semaine d'après. Et de balade en balade, je suis devenue accro. La marche est devenue « une drogue ». 10 km puis 20. Les samedis, les dimanches et même les jours fériés. J'en ai rendu des visites à d'autres clubs, de la province de Luxembourg, de Namur, de Liège, ..., d'autres pays aussi. Je marchais toujours en famille. J'en ai fait des connaissances au cours des années. Beaucoup sont devenues des amis.

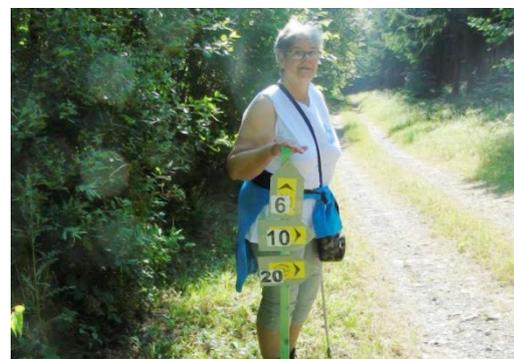
A ce moment-là, la devise de la fédération, « L'amitié par la marche », avait du sens...

Et après toutes ces années, je marche toujours. Enfin moins pour l'instant vu les circonstances actuelles.

Maintenant, je fais plutôt de plus petits circuits en compagnie de mon mari Jean-Pierre et d'Anne-Marie, une amie marcheuse de « La Fourmi ». De temps en temps ma fille Stéphanie et sa petite Enora nous rejoignent dans l'aventure.

J'espère qu'en 2021, je pourrais reprendre cette belle activité qu'est la marche à pied et que cette épidémie sera loin derrière nous car la rencontre avec mes connaissances et amis marcheurs me manque...

Jocelyne



## Julien, marcheur et bénévole hors du commun



C'est chez « Les Baladins de Wardin » que Julien débuta sa carrière de marcheur. Il n'avait que 3 ans lorsqu'il intégra ce petit club de notre province où la bonne ambiance règne et où les marches valent le détour.

Comme beaucoup d'entre nous, c'est en famille que les marches se déroulaient. C'est donc avec ses parents, ses deux sœurs, Amélie et Valentine, ses deux oncles, Pierre et Louis qu'il faisait tranquillement

5 ou 10 km.

Par la suite avec l'âge et le temps, il a augmenté les distances pour arriver à marcher des 42 et des 50 km.

Puis il a rencontré un nouveau compagnon d'aventure, Kozak, son chien. Et depuis 9 ans déjà, c'est avec son fidèle compagnon qu'il a fait plusieurs étapes de la Mesa, le 55 km du club « Mortier c'est l'Pied ».

Il a fort apprécié le circuit Francorchamps – Mortier de même que la marche en ligne d'Izel, d'Avioth à Izel, toujours accompagné de son chien. Bref tous les prétextes et tous les circuits sont bons pour avaler les kilomètres.

En septembre 2011, il entre au comité provincial du Luxembourg. Il occupa la fonction de trésorier et de responsable circuits. Avec Julien, il n'y a pas de problème.

Il n'y a que des solutions. Julien trouvait toujours une solution pour régler chaque problème. C'est donc ce 25 septembre 2020, après plusieurs années de bénévolat et de temps consacré au comité provincial du Luxembourg que Julien quitte ses fonctions.





Petite anecdote qui me vient à l'esprit et qui nous fait encore rire. C'est lors de la reconnaissance de nos circuits pour la marche provinciale de Bastogne avec Charles, Marie, Jean-Pierre et moi que Julien nous dit : « Je viens d'avoir 30 ans, maintenant je suis vieux ». Surpris, que devons nous répondre à cela, nous qui étions bien plus âgés que lui. Finalement, c'était de l'autodérision et nous avons ri. On en reparle encore aujourd'hui...

Voilà en quelques lignes, un petit aperçu de l'histoire d'un bénévole hors pair.

Bon vent Julien et à bientôt sur une marche.

Jocelyne, en accord avec Julien

## Plus Beaux Villages de Wallonie - Our - Ardenne

**Terre de traditions et d'avenir. Le village d'Our se niche au creux de la vallée de l'Our, doucement érodée au fil du temps. Le fond de vallée est occupé par le bâti typiquement ardennais ; les versants, plus abruptes, sont couverts de forêts. Province : Luxembourg Commune : Paliseul**

Vous y accédez en franchissant deux ponts en pierres taillées en demi-lune. Centré sur l'église paroissiale et enserré dans une boucle de la rivière, Our a su préserver ses vieilles maisons basses en pierres de grès. Dominant le village, l'église Saint-Laurent est classée comme monument depuis 1983.

Entre le village et le moulin, l'Our a façonné un petit défilé. Là, un chaos de rochers entrave le cours de la rivière. Prestement, ses eaux claires s'insinuent parmi les pierres lisses, tourbillonnent dans les golfes sombres, forment d'innombrables cascadelles. (Source : DUVIVIER DE FORTEMPS J.-L., La Lesse Ardennaise, Presses Duculot : Gembloux, 1985). Pour découvrir cette richesse, de nombreuses balades pédestres et cyclables partent du centre du village et parcourent la vallée et les forêts avoisinantes. Les restaurants, particulièrement soucieux de la qualité, font d'Our une véritable étape gastronomique qui vous assurera de mémorables moments de plaisir et de satisfaction.

Village d'Our caractérisé par son église classée depuis 1983 dédiée à Saint-Laurent qui aux siècles passés, accueillait de nombreux pèlerinages de gens qui avaient été gravement brûlés Our, c'est aussi, bien sur le centre administratif et technique « Thomas et Piron »

### Eglise Saint-Laurent à Our



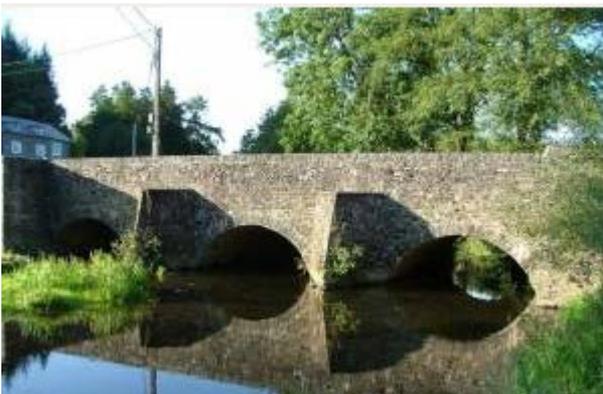
Installée sur une éminence au milieu d'un cimetière emmurillé auquel on accède par de nombreuses marches, l'église Saint-Laurent domine le village.

Façade O. simplement blanchie avec oculus sur le haut, accessible par un porche sous toiture en croupe. Portail au cintre sur-baissé sur impostes dépassantes. Pour éclairer la nef, fenêtres calcaires à linteau bombé avec clé passante sur montants à trois harpes (fig. 190). En face N., puissants contreforts essentés d'ardoises. Chevet à trois pans et oculus axial. Assis dans la croupette frontale de la toiture d'ardoises, clocher ardoisé de plan carré et forte flèche octogonale en double cône sur base droite. Mobilier généralement de 1820.

L'église Saint-Laurent de Our est classée depuis 1983.

Source : Inventaire du Patrimoine culturel et immobilier : [http://spw.wallonie.be/dgo4/site\\_ipic/index.php](http://spw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php)

### Ponts en grès schisteux – Our



Deux ponts franchissent l'Oûr dans le centre et le Nord du village et relie ce dernier aux autres entités avoisinantes depuis le 18e siècle. Ces constructions traditionnelles, en moellons de grès schisteux, sont composées de trois arches, avec ou sans becs, et munies de parapets couverts en chaperon. Ils datent du 18e ou 19e siècles avec une rénovation dans le mil. du 20e siècle.



Petite maison de journalier en moellons de grès et calcaire

Deux travées sur deux niveaux en façade : baies à linteau droit et appui saillant peut-être rabaissé au premier niveau, la porte à dr. précédée de deux marches. Harpe d'attente à droite. Toiture d'ardoises à demi-croupes. Mil. ou 2<sup>ème</sup> moitié du XIXe s. Modification des fenêtres latérales et apprentis à l'arrière.

#### Ferme-bloc traditionnelle – Our

A proximité de l'église, une robuste bâtisse ouvre son large pignon en direction du sud. Témoin d'une architecture rurale ingénieuse, elle met en lumière le sens constructif et le mode de vie de nos aïeux.

Sans moyens importants, ils savaient choisir le bon endroit pour vivre, les matériaux et le mode d'organisation les plus adéquats en fonction des contraintes et des ressources locales. Profitant d'un léger replat, la ferme-bloc s'accroche à deux autres habitations pour former une séquence mitoyenne.

Le bâtiment en schiste arbore la typologie de l'habitat rural traditionnel ardennais. De plan presque carré, son volume est bas et profond. L'imposante toiture renforce le caractère massif et trapu de la maison. Cette configuration générale, sans décrochements, et l'épaisseur des murs limitent les déperditions de chaleur. Dite « tricellulaire », la ferme rassemble sous un même

toit logis, étable et grange, chaque fonction bénéficiant respectivement d'un espace long et étroit, dénommé « cellule ». Le logis occupe l'ample pignon dont les multiples ouvertures se tournent vers l'est afin d'y puiser la lumière.

#### Ardenne - Ensemble paysager



L'Ardenne apparaît sous la forme d'un large et haut plateau schisteux incisé par une multitude de vallées aux versants souvent profondément encaissés.

#### Paysage

Les plateaux agricoles, au doux modelé et les étendues forestières, au relief plus découpé, caractérisent l'Ardenne centrale. Les paysages de l'Ardenne centrale appartiennent au modèle d'openfield à prairies dominantes. Ce mode d'organisation de l'espace rural se traduit par une disposition circulaire des terroirs autour du noyau villageois. Une première ceinture se compose de prairies non encloses établies sur le plateau, les versants à faible pente ou les fonds de vallées. La qualité médiocre à moyenne des

sols et les conditions climatiques plus rigoureuses du haut plateau ardennais ont favorisé le développement de l'herbage comme principale activité agricole. Quant aux labours, ils occupent une partie du plateau ainsi que les versants à faible pente. Les bois, majoritairement constitués de plus en plus de résineux, se répartissent en parcelles éparses ou en forêt dense sur les sols de moindre qualité.

Cet enrésinement des parcelles est lié à l'abandon des pratiques agricoles entamé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Enfin, signalons l'évolution singulière des plateaux de l'Ardenne du nord-est qui, au contact du Pays de Herve, a connu le développement de paysages de type bocager défini par des prairies partiellement encloses. L'habitat, relativement homogène, se caractérise par le groupement de maisons en villages et hameaux. A l'ouest, les villages sont plutôt concentrés tandis qu'à l'est, villages et hameaux sont moins denses. Le noyau traditionnel s'est généralement constitué de maisons en ordre lâche, disposées de manière désordonnée et séparées par des jardins et des prairies.

#### Balade en Chariot à Fondue

Le chariot à fondue, lancé sous l'appellation "Ardenne Trait Gourmande", invite à découvrir les paysages de la région en

partageant un repas dans un chariot tracté par deux solides chevaux ardennais. Marquis et Aragon des Traits de l'Almache piaffent d'impatience d'emmener leurs passagers gourmands se balader et se régaler.

### Une paire de chevaux et une douzaine de convives



Originaire des bords de Meuse, Laetitia Deprelle a toujours été passionnée par les chevaux. Tout comme son mari jardinier et bûcheron l'est de la chasse, ce qui les a conduits en Ardennes. Laetitia a réussi une dure formation de débardage. Elle en fait son métier et le fait connaître au travers de stages puis de promenades attelées. Elle veut alors aller plus loin et faire découvrir les produits du terroir ardennais. Elle voit dans un reportage sur FR3 des gens qui, en Haute-Savoie, mangent des fondues au fromage sur un chariot attelé. C'est le bon plan ! L'hiver est passé à reconnaître et choisir des circuits sans trop de côtes pour ne pas fatiguer la paire de chevaux de trait et offrir de jolis paysages avec un maximum de sécurité les douze convives que le chariot peut

accueillir.

Un choix de bons menus et de beaux circuits

De la seule fondue fromagère envisagée au départ, le choix des menus s'est rapidement élargi avec rien que des produits « made in Belgium ». Aujourd'hui, Ardenne Trait Gourmande propose un brunch à base de produits locaux, dont des salaisons, une fondue à la viande ou au chocolat, des desserts... La table en bois du chariot a été creusée pour éviter que les verres, assiettes et appareils à fondue ne tombent pendant la balade d'une durée moyenne de deux à trois heures. Le temps de boucler un circuit vers Graide, Gembes, Our, le col du Grinchi, Daverdisse... Des activités plus ponctuelles sont déjà programmées comme la nuit des étoiles filantes et des randonnées au moment du brame.

« Cette expérience est à la fois dépayssante et relaxante ».



### Partez à la découverte de l'Ardenne belge !

Au départ de Saint-Hubert, ce circuit d'une septantaine de kilomètres vous dévoilera les charmes des 4 Beaux Villages de la région et bien plus encore, il vous fera voyager dans le temps pour vous faire connaître l'Ardenne d'antan, celles de nos grands-parents. Des vues anciennes géantes sont en effet installées en saison dans nos Beaux Villages de **Gros-Fays, Our, Mirwart et Laforêt** dans une mise en perspective de l'Ardenne d'hier et d'aujourd'hui !

Cet itinéraire vous fera aussi découvrir de magnifiques paysages typiquement ardennais, un terroir aux saveurs authentiques ainsi qu'un patrimoine bâti, véritable témoin de la vie d'autrefois. Cette

région emblématique de la Wallonie a en effet énormément à vous offrir ! En un ou plusieurs jours, ce circuit peut se décliner à votre rythme.

Alors n'attendez plus, téléchargez la trace GPS et le descriptif complet du circuit ci-dessous et partez à la découverte de toute une des plus belles régions de Wallonie !

### La Fabrique du Pré Maho



Cet hébergement écologique conçu par le bureau SIA Architects étonne par la qualité de son architecture et son intégration à l'environnement boisé.

Développant 5 étages, la construction épouse la colline, permettant de dégager une orientation et des vues favorables. Les pilotis allègent l'empreinte au sol tandis que le bardage ajouré des façades et de la toiture interagit avec la lumière naturelle de jour et l'éclairage de nuit.

Le soin accordé au projet à de multiples niveaux par les architectes permet de respecter les contraintes de la parcelle et l'ampleur du programme.

L'attention particulière accordée au maintien du cadre forestier immédiat et l'absence d'aménagements clôturant les limites parcellaires complètent le jeu des transparences. Le bâtiment, un hôtel, est une construction très basse énergie.

# Eric a marché 100 km pour la recherche d'un vaccin contre le Covid-19



**Eric Van Mensel**, de Paliseul s'est lancé le défi de marcher 100 kilomètres pour la bonne cause. Il a réussi son challenge.

Qua faisiez-vous lundi vers 3 h 30 du matin ? Ne cherchez pas trop, vous étiez sans doute en train de dormir.

Eric Van Mensel, lui, avait décidé d'opter pour un autre programme. Et quel programme !

Le Paliseulois, a en effet décidé de marcher cent kilomètres dans la région de Paliseul. Pour le plaisir, mais aussi pour la bonne cause. Cela fait partie du Covid Challenge 100 km. Un challenge alternatif mis sur pied en Flandre, explique celui qui est membre du club des Bottines Borquines « LUX 042 », de marche de Saint-Hubert agréé par la Fédération Francophone Belge de Marches Populaires. Tous les fonds seront versés aux universités de Gand et de Louvain afin de soutenir la recherche d'un vaccin contre le coronavirus. Environ 15.000 personnes sont inscrites à ce challenge. Mais avec ce défi, je voulais aussi rendre hommage aux personnes qui travaillent aux soins intensifs. Ces gens sauvent des vies. Ils m'ont d'ailleurs sauvé la vie dans le passé quand j'ai été renversé par une voiture. Je pense que nous ne félicitons pas assez le personnel des soins intensifs.

Pour l'occasion, Eric Van Mensel avait réfléchi à un tracé reprenant tous les villages de la commune de Paliseul. De manière à mettre un peu notre jolie commune en lumière, sourit-il. Vous n'avez pas besoin d'aller bien loin pour

trouver de superbes paysages. D'autant plus que les promenades à Paliseul sont très bien balisées. Je prends toujours des photos pendant la marche. Je coupe le chronomètre dans des cas pareils, comme cela, ma moyenne reste réelle. Je suis aussi passé par les communes de Libin et de Bouillon. Un tracé sur route ? Les vingt-cinq derniers kilomètres seulement. Le reste du temps, le parcours était dans les bois.

Au départ, Eric Van Mensel pensait réaliser le challenge sur deux jours, en parcourant une soixantaine de kilomètre le lundi avant d'avalier le reste du tracé le lendemain. Finalement, en cours de route, le Paliseulois a revu son programme et il a décidé de tout réaliser en une traite. Finalement, s'arrêter pour la nuit et recommencer le lendemain, cela aurait posé plus de problèmes. Je me suis blessé à l'ongle lundi pendant le parcours. Tant que c'était chaud, la douleur était supportable. Mais je suis certain que si j'avais décidé d'arrêter, j'aurais eu un mal de chien le lendemain au moment de repartir pour boucler la fin du parcours. Mon temps ? Ce n'était pas le plus important. Là, j'ai bouclé les 100 km en 18 heures et 27 minutes. Ce qui veut dire une moyenne de 5,4 km par heure. Généralement, je tourne à du 5,5 à 5,6, mais sur des distances plus courtes.

Afin d'e réussir son challenge, Eric Van Mensel n'avait pas décidé de suivre un entraînement spécifique. Habitué à marcher, avec trois sorties par semaine en moyenne, l'homme sait que le secret se trouve dans la tête. C'est le mental qui vous fait avancer. Si vous n'avez pas le mental, vous ne réussirez jamais un challenge pareil. Marcher 100 kilomètres, ce n'était pas la première fois que cela m'arrivait. Généralement, j'essaie de parcourir cette distance une fois par an. Mais je peux aussi sortir pour 5 kilomètres, cela varie d'un jour à l'autre. Est-ce que j'ai eu envie d'abandonner lundi ? A un moment, l'idée m'a traversé l'esprit. J'ai eu un petit coup de mou une fois que j'avais parcouru la moitié du chemin. Car tu as déjà pas mal marché et tu sais que tu dois encore faire la même chose. Mais j'ai tenu. Car c'est dans mon caractère, je suis un combattif et je n'abandonne pas facilement.

Et au moment de rentrer chez lui dans la nuit de lundi à mardi, Eric Van Mensel était encore en forme. J'étais content d'arriver, mais j'aurais pu encore marcher un peu. Je suis passé sous la douche et puis je me suis mis au lit. Une grasse matinée ? Détrompez-vous, j'ai dormi trois heures sur la nuit. Je suis un lève-tôt. Si j'ai mal aux jambes ? Quelques petites courbatures, mais franchement, ça va. Bon, je vais quand même prendre un peu de repos avant de recommencer, mais quand vous êtes habitué à marcher, le corps récupère plus facilement.

Article rédigé par monsieur Loïc Ménagé de l'Avenir.net, édition arrondissement de Neufchâteau.



C'est en 1983 que les responsables de la maison des jeunes d'Aubange « La Fourmi » ont contacté Jean Peschon pour fonder un club de marche.

Le club de La Fourmi a vu le jour le 24 septembre 1983. La première réunion eut lieu en présence du président provincial, Monsieur Jean Adnet, qui rappela le but de tout club de marche, à savoir : la promotion de la marche dans sa région et surtout de participer aux marches de notre fédération. Lors de cette réunion, Monsieur François Rits, échevin de la jeunesse de l'époque était également présent. Le premier comité de « La Fourmi » était mis en place et était composé

comme suit : Monsieur Jean PESCHON, président, Monsieur Claude TOUSSAINT, vice-président, Monsieur DERLET Benoit, secrétaire, Monsieur ANSION André, trésorier, Madame CORTESI Annie, Messieurs MARCHESANI Christian, SANEM Jean-Marie et THIBAUT Marc comme membres.

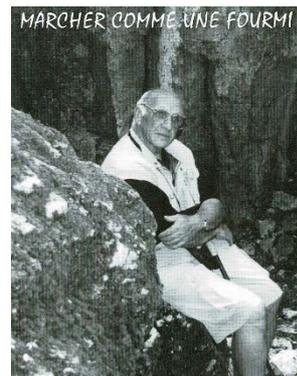
Avec le parrainage du club « Les Métallos de la Chiers » ainsi que celui de Turpange, une demande d'affiliation a été introduite à la Fédération Nationale de Marches Populaires. Notre club a été accepté.

1984 fut l'année du stage au sein de notre fédération, pas d'organisation donc, mais les 18 membres qui composaient notre club participèrent à 89 marches dans notre province et ailleurs pour faire connaître notre club.

Nous sommes officiellement reconnus par la fédération en octobre 1984.

Notre première organisation fut la Marche Provinciale le 24 mars 1985, 310 marcheurs avaient répondu présents à notre invitation, et, heureuse surprise Monsieur DUROISIN, Président fédéral, accompagné de son épouse nous gratifia de sa présence.

Le 18 mai 1985 se déroula notre première "Marche des Fourmis " et malgré un temps à ne pas mettre un marcheur dehors, 326 courageux nous avaient rendu visite.



Mais déjà dans les chaumières se préparait l'année 1986, nous voulions tenir notre promesse envers notre Président Provincial, certes nous participions à de nombreuses marches, mais que faire pour promouvoir la marche dans sa région et satisfaire l'appétit sans cesse grandissant des marcheurs. Et si nous innovions, créer autre chose qu'une marche du week-end. Ainsi l'idée de créer un circuit pédestre permanent était né.

Après avoir convaincu les instances concernées : notre fédération, les communes traversées (14), la Division Nature et Forêt, pour les districts d'Arlon, Virton, Florenville et Habay, naquit la GAUME BUISSONNIERE, un circuit permanent long

de 206 km. Ce circuit passe par les plus beaux sites de Gaume mais aussi de l'Ardenne du sud (Anlier, Vlessart, Wisembach, Radelange et Martelange). Ce circuit a été modifié à certains endroits pour plus de sécurité en supprimant quelques portions de route et en privilégiant la nature. Actuellement, il fait 225 km. C'est un très beau circuit à parcourir au moins une fois, seul ou en famille, tranquillement, à son rythme...

Depuis quelques années, La Gaume Buissonnière a son propre comité et est devenue une asbl.



Le 4 janvier 1987 nous organisons notre 1<sup>er</sup> déplacement en car, le 1<sup>er</sup> club ainsi visité fut "Les pimpons de Gembloux". Bien d'autres suivront...

En 1992 avec le Syndicat d'Initiative d'Aubange, Jean créa les marches dites du "mardi " en collaboration avec le club de la fourmi.



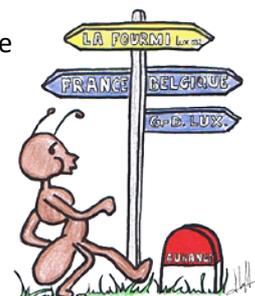
Fin de l'année 2002, Jean quitta la présidence du club au profit de l'actuel Président. Depuis nos marcheurs rendent visite chaque semaine à différents clubs de notre province, d'autres provinces, de France, du Luxembourg.

Nous organisons régulièrement des cars d'un jour pour rendre visite aux différents clubs venus chez nous en car.

Une fois par an un petit voyage est organisé en Alsace ou dans les Vosges. Nous nous sommes déjà rendus en Allemagne et

en Hollande.

Bien que l'organisation de marches soit de plus en plus compliquée vu le manque de bénévoles, nous souffleront quand même cette année nos 37 bougies....



Avec un peu de chance nous arriverons peut-être à nos 40 ans. Du moins c'est l'espoir que nous avons au vu des circonstances actuelles...

Nous vous remercions pour la lecture de ce petit historique de notre club et nous vous souhaitons encore beaucoup de belles marches avec La Fourmi.....

Jocelyne et Daniel



## Les Abbys



Ancienne propriété des abbayes de Stavelot et de Saint-Hubert déjà mentionnée dans une charte en 1268. L'ancien château des Abbys est acheté en 1872 par les Visitandines venues d'Allemagne, pour en faire un monastère. La chapelle est bénite en 1885. La communauté transférée à Carlsbourg en 1958, l'ancien château devient la propriété de l'entrepreneur Monsieur Delbrassine, avant d'être transformé en centre d'accueil pour enfants "Les Glaïeuls", en 1984. Des origines de l'ancien manoir subsistent encore une tour-porche de 1777, une puissante tour carrée ardoisée à trois niveaux et une haute tour circulaire en grès. Ferme avec colombier rarissime.

Ce domaine, aux arbres séculaires et jolie pièce d'eau était, à l'époque du poète, propriété du comte de Gourcy-Serinchamps. Il y recevait les notables de la région pour de mémorables parties de chasse. Nicolas Auguste Verlaine, capitaine de l'armée française et père du poète faisait souvent partie des invités. Déjà petit garçon, Paul accompagnait son père. « Mon père était un bon fusil, la région très giboyeuse et de fréquentes parties de chasse, voire des traques aux loups, alors nombreux, s'organisaient. J'avais l'habitude, déjà grandetlet, d'assister, comme convive officieux, au dîner de ces messieurs parmi lesquels se trouvaient des personnages considérables de là-bas ».

A voir : le cimetière des sœurs visitandines des Abbys ou reposent 80 sœurs de la Visitation inhumées entre 1890 et 1958. Le cimetière peut se visiter, on y accède le long du mur nord de la propriété.

### Le son du cor s'afflige vers les bois

Le son du cor s'afflige vers les bois  
D'une douleur on veut croire orpheline  
Qui vient mourir au bas de la colline  
Parmi la bise errant en courts abois.  
L'âme du loup pleure dans cette voix  
Qui monte avec le soleil qui décline  
D'une agonie on veut croire câline  
Et qui ravit et qui navre à la fois.

Extrait de *Sagesse*.

Pour faire mieux cette plainte assoupie,  
La neige tombe à longs traits de charpie  
A travers le couchant sanguinolent,

Et l'air a l'air d'être un soupir d'automne,  
Tant il fait doux par ce soir monotone  
Où se dorlote un paysage lent.



## Regard sur Moustier-sur-Sambre

Cette commune située à proximité de la chaussée de Châtelet conserve un caractère rural s'allonge davantage au nord près de la route de Jemeppe-sur-Sambre. Son étendue au sud est boisée. Celle de l'est contenait des prairies. Les localités les plus proches sont Spy, Jemeppe-sur-Sambre, Mornimont et Ham.

Le hameau de Froidmont, rattaché à Moustier depuis 1836, occupe la partie occidentale du village avec sa tour et sa chapelle Sainte-Barbe. De l'autre côté, l'agglomération s'étend par Fontenelle jusqu'aux glaceries Glaverbel dont les bassins d'épuration sont proches de la gare. L'Orneau sépare Moustier et Jemeppe-sur-Sambre. Son embouchure se trouve face à la pointe occidentale d'un bras de la vieille Sambre. Ce bras de rivière forme la démarcation de Moustier et de Mornimont jusqu'à la Sambre. L'importante glacerie Glaverbel se situe le long de la Sambre.

Moustier est le village de Gabrielle Bernard, poétesse fort connue dans la région qui a donné son nom au centre culturel du village, détruit par un incendie. Après 6 ans, il est reconstruit et continue à porter son nom.

### **Le chapitre noble**

Autrefois, dans l'ancienne Belgique et le pays de Liège, on comptait dix chapitres nobles de femmes notamment à Nivelles, Maubeuge, Mons, Andenne, Moustier-sur-Sambre, Munster-Bilzen qui ont été fermés suite à la révolution française.

La procession des biens accordée aux chanoinesses, plusieurs apportèrent d'importantes donations aux chapitres dans lesquels elles furent admises.



La collégiale du chapitre telle qu'elle se présentait au début du seizième siècle. L'ancienne maison communale se situe sur son emplacement.

Suite aux guerres menées par Louis XIV, elles supplièrent le roi d'Espagne de transférer leur chapitre dans la collégiale Notre-Dame à Namur et de réunir le chapitre de cette dernière église à celui de Saint-Aubain. Elles priaient Sa Majesté de leur assigner une autre église paroissiale de la ville en la forme et la manière que l'évêque diocésain jugera convenir. En date du 10 juillet 1677, Charles II permit aux Dames de Moustier à Namur dans le quartier de la Neuve-Ville où était située l'église

Saint Nicolas et d'y acquérir quatre ou cinq maisons. Elles gardèrent cependant le chapitre de Moustier jusque 1793.

### **Les reliques de Saint-Frédegand**

Il semble que les ossements de Frédegand ont été transportés en 835-836 de Deurne à Moustier. Et si le corps de Frédegand est venu à Moustier, c'est que l'abbaye devait exister à cette date. La procession de Saint-Frédegand figuré par une grande statue en bois attirait chaque année des centaines de fidèles de Moustier et des villages environnants. Cette procession s'effectue encore de nos jours le deuxième dimanche de septembre.

### **L'église Saint-Frédegand**

L'église occupait déjà son emplacement actuel et était entourée par le cimetière, une grange et un autre bâtiment. L'église paroissiale Notre-Dame de Moustier-sur-Sambre fut reconstruite en 1745.

Sous l'ancien régime, elle était une église médiane, englobée dans le doyenné de Gembloux.

Dans l'église, le maître-autel était dédié à la Vierge. Les autels latéraux à la Trinité et à Sainte Anne. En 1868, date de sa reconstruction et son adoption à Saint-Frédegand.

Jusqu'en 1860, des tableaux sur toile ornaient l'intérieur. Dès la désaffectation de la collégiale des abbesses, les reliques de Saint-Frédegand reposèrent dans le chœur de l'église.

Dans l'église actuelle, on remarque de nombreuses statues et vitraux de saints qui ornent les deux côtés de l'église. Au bout, à droite, se situe une relique de Saint-Frédegand qui est également illustré par un vitrail offert par la paroisse de Deurne dont il était issu.

### La ferme Buley

La ferme possédait en 1736 une petite fonderie, une étable, une écurie et un vivier alimenté par les eaux de l'Orneau qui passe à proximité. L'exploitation est située aux abords de Jemeppe-sur-Sambre. Sa toiture est en grosses tuiles rouges. Depuis 1989, elle est exploitée par R. Martens. Une étable moderne a été construite dans la cour.

### La ferme de Froidmont



On trouve au hameau de Froidmont, la ferme d'En-haut construite sur les ruines du château féodal incendié en 1690 par des troupes françaises.

L'entrée de la ferme qui date d'avant cet incendie est remarquable. Le porche de l'exploitation était fermé par un pont levis et à droite par une porte piétonne surveillée de l'intérieur par une meurtrière aujourd'hui bouchée. Quelques boulets ont été fixés dans la maçonnerie. Mais c'est surtout le porche qui retient l'attention surmonté d'un étage. Une pierre d'une étable est datée de 1718. Le reste des bâtiments qui ceinturent en partie la cour date du XIXe siècle.

Ancienne propriété de la famille Henricot de Court-Saint-Etienne, elle est louée à Janssens Emmanuel, originaire de Stave. Surplombant la vallée où l'on trouve trois bassins de décantation et l'usine Solvay un peu plus loin. La ferme regroupe une cinquantaine d'hectares de terre.

### La place de Moustier

Plusieurs demeures méritent de retenir l'attention. Au n° 4 se situe l'ancien presbytère du XVIIe siècle, Il existait déjà en 1752 cantonné d'une tourelle on le disait « maison pastorale » avec fournil et étable. Les annexes servaient de grange au curé. On les datait de 1745, bâties, « pierre et brique » sur un terrain de la communauté. Cela ferait penser à une petite activité agricole entretenue par le pasteur d'alors. La tour aménagée en cage d'escalier permit un second accès à l'étage. Le presbytère devenu vétuste devait être rasé peu avant la fusion. La commune en fit construire un autre à proximité.

L'intérieur a été agréablement restauré. On y découvre une belle cheminée Louis XIII et la pièce qui servait de remise a, elle aussi retrouvé ses briques anciennes. Quant à la tour, une ouverture pratiquée à l'intérieur permet d'accéder directement à l'escalier qui y est installé. A remarquer à proximité, la belle demeure classique habitée par un médecin. A droite de l'ancienne maison communale, précédé d'un parc, se situe le château des Dames. Les bâtiments actuels datent des XVIIIe siècle et XIXe siècle. Selon la tradition Saint-Amand y fonda au VIIe siècle une abbaye bénédictine. Le déclin de celle-ci provoqua vers la fin du XIIe siècle ou au XIIIe siècle son remplacement par un chapitre de chanoinesses séculières. Réuni en 1785 par Joseph II à celui d'Andenne, la révolution française lui porta un coup fatal en 1796 et le château des Dames fut vendu.

Dans un parc de plus d'un hectare agrémenté d'un étang, la demeure de style du XVIIIe siècle comporte de grandes fenêtres de part et d'autre et est flanquée d'une tour crénelée en briques, construite au XIXe siècle qui est inhabitée. Le château des Dames est actuellement la propriété d'un médecin.

En 1958, un film d'une quarantaine de minutes fut tourné évoquant l'histoire du château.

René GODEFROID – responsable bulletin C.P. Namur

## La Meuse – son parcours de Givet à Dinant



La température que cette région connaît actuellement m'amène à quelques réflexions sur sa beauté. La terrible pandémie due au coronavirus nous contraint à rester dans les bulles de 5 personnes m'incite à vous parler quelque peu de ce bout de la Belgique où rarement les marcheurs ont l'occasion de s'y rendre. La chaleur ne me pousse pas à être long.

Givet est arrosé par la Meuse, un pont permet de la traverser, le quai des Fours et ses terrasses, les rues étroites de la ville, bordées de belles bâtisses typiques en brique rouge et pierre bleue.

C'est aussi la citadelle de Charlemont, construite par Vauban, le fort Condé où vous pouvez arrêter si la durée de la visite du monument précité peut vous paraître trop longue. Sur chaque parcours des

infos : histoire et systèmes défensifs, faune, flore, géologie.

## La chasse aux trésors à Hastière

Pour découvrir Hastière, l'Office du tourisme propose un itinéraire ludique à parcourir à vélo ou à pied au gré des petites routes, halages et Ravel. Le tour complet affiche 25 kilomètres au compteur mais il est possible de raccourcir à 11 ou 15 kilomètres. Au fil des kilomètres, le patrimoine naturel et historique se révèle : l'Hermeton affluent de la Meuse, les anciens barrages et leur site d'interprétation, l'île d'Androsart la plus grande et la plus méridionale des îles mosanes, l'impressionnant pont de Heer, qui annonce la frontière, l'étonnante église Saint-Nicolas, combinaison béton-verre, l'abbatiale et la Maison du Patrimoine. Côté nature, on apprend ce qu'est un « cron » ou « Tuuf calcaire » c'est-à-dire une formation résultant d'un dépôt de calcaire laissé par l'eau percolant d'une source selon le même principe que celui de formations calcaires des grottes à concrétion mais à ciel ouvert.

## Waulsort et Freyr



Pour quitter Hastière, on passe sur la rive droite et on emprunte une petite route locale jusqu'à Waulsort. Sur l'autre rive, les vestiges de l'impressionnante concentration de palaces, témoins de la grande époque du tourisme mosan, à l'aube du 20<sup>ème</sup> siècle joliment restaurés et reconvertis en résidences d'appartements ou en cours de démolition comme le Grand Hôtel Regnier. Arrivé à hauteur de Waulsort, il faut repasser la Meuse à l'écluse ou avec le passeur d'eau. Le village a gardé tout son charme : venelles, villas typiques, gare de Waulsort-Village.

Reprenons la route vers Dinant, entre le château de Freyr à gauche et les rochers sur l'autre rive. Paysage grandiose où un grand nombre de sportifs viennent s'entraîner à l'alpinisme avant de se rendre dans les Alpes (Mont Blanc), les Jorasses, Chamonix, Zermatt et le Cervin, etc. ... Après 7 km, on arrive à l'écluse d'Anseremme où l'on repasse la Meuse en profitant de la large vue sur le fleuve qui reçoit ici la Lesse. Vue aussi sur l'île d'Amour, chère à Félicien Rops et ses amis de la Colonie d'Anseremme dans les années 1870.

## Dinant



On entre à Dinant par le Ravel à l'endroit du prieuré d'Anseremme. Un pont très ancien, le pont Saint Jean surplombe la Lesse là où elle se jette dans la Meuse. Vient ensuite le Rocher Bayard, curiosité géologique tout à fait remarquable. C'est une sorte d'épine calcaire qui apparaît comme un obélisque et est creusée pour permettre le passage de voitures.

En continuant à longer la Meuse, plusieurs bâtiments d'époques différentes sont à pointer « tout d'abord le Casino construit dans les années 2000. Puis, se faisant face, deux bâtiments majeurs : sur la rive droite, l'hôtel de Ville reconstruit à la suite de la destruction de la ville en 1914 et, sur la rive gauche, un ancien monastère, très caractéristique de l'architecture mosane du XVII<sup>e</sup> siècle où est installé l'actuel CPS. A deux pas du pont, surplombée par la citadelle, se dresse la collégiale Notre-Dame, avec sa verrière remarquable et son bulbe spécifique.

On quitte Dinant par Leffe et on passe à quelques dizaines de mètres de l'abbaye. Ses murs datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. On traverse l'écluse. La partie qui se trouve sur la rive gauche de la Meuse, est classée site exceptionnel de Wallonie, notamment, un ensemble de falaises. S'étend ici le village médiéval de Bouvignes comptant le plus de maisons classées de la province.

*J'ai puisé les sources pour rédiger cet article dans la revue « Allumeuse », l'article Charleville-Mézières-Namur ayant notamment pour auteur Jean-Marie Antoine*

René GODEFROID – responsable bulletin C.P. ? Namur

## Quelques mots à propos de la Fagne Famenne

La Fagne-Famenne s'agence sous la forme d'une vaste dépression sillonnée par un abondant réseau de cours d'eau. Etiré entre le plateau condruzien et les massifs boisés de l'Ardenne, cet ensemble de paysages propose un relief globalement calme, structuré par une alternance de bandes boisées et de prairies ponctuées de villages. Une aire particulière, la « Calestienne » vient ourler la dépression schisteuse de la Fagne (ouest de la Meuse) et de la Famenne (est de la Meuse) assurant une transition vers la bordure du plateau ardennais. Cet étroit replat calcaire s'anime de collines allongées dénommées « tiennes ».

## Fagnolle

Un petit coin de terre sur les contreforts de la Calestienne. Vous êtes ici en bordure méridionale de la Calestienne, non loin du Viroin en Fagne namuroise. Le village est accroché au versant sud d'une large vallée arrosée par le ruisseau des Grands Viviers, au flanc d'un long tienne que forme un bourrelet de calcaire détaché du relief, très typique. Situé au cœur d'un environnement d'intérêt biologique et paysager remarquable, Fagnolle se laisse deviner sous une crête boisée au travers d'écrans végétaux, de haies et d'arbres remarquables.



Reflets de la tradition architecturale rurale du XVIII<sup>e</sup> siècle et XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses ruelles de traverses nous mènent vers la place de Fagnolle, là où jadis se trouvait un étang.

Les sites classés tels l'église Saint Martin du XVI<sup>e</sup> siècle, le presbytère ou encore le lavoir méritent le détour. Enfin, en contrebas, dans un environnement de fonds humides nimbé d'une couronne d'arbres, apparaissent les ruines du château de Fagnolle.

René GODEFROID – responsable bulletin C.P. Namur

## A Namur, une balade « Art déco »



Il m'est arrivé d'entretenir les lecteurs du Journal de l'art romain, de l'art gothique, notre pays étant doté de quelques monuments dont nous pouvons être fiers et notre devoir est de le faire connaître avec la presse. Jamais je n'ai fait allusion à l'Art déco, un article paru dans un journal régional me donne l'occasion à vous en parler. A Namur, le quartier des Carmes y fait allusion.

A chaque coin de rue, l'art se dévoile, parfois sans même que l'on n'y prête attention. Sur une façade, une place, il suffit d'ouvrir les yeux pour admirer de nombreux exemples d'une culture artistique en Belgique, mais aussi en particulier dans notre région.

Au carrefour de l'Europe, notre pays a vu son visage se transformer au fil des siècles. Dans le quartier des Carmes de Namur, les immeubles qui s'alignent nous emmènent au début du XX<sup>e</sup> siècle dans l'élégant et minimaliste courant Art déco.

Souvent confondu avec l'Art nouveau auquel il s'oppose, l'Art déco se développe au sortir de la Première Guerre mondiale, pour atteindre son plein essor entre 1920 et 1930. L'Art déco rejette farouchement les entrelacs et volutes, son asymétrie, ses décors végétalisant à l'excès, sa volonté de s'ouvrir à un plus large public. Tourné vers la modernité, tout en étant profondément ancré dans le passé, l'Art déco se veut plus élitiste, luxueux mêlant des motifs géométriques, des lignes pures aux ordres classiques qu'il stylise, et à quoi il emprunte ses ornements. L'Art déco prône un retour à l'harmonie et à la symétrie.

A Namur, ce nouveau courant architectural s'installe sans peine. Le quartier des Carmes, créé en 1930, s'articule autour des rues des Croisiers et des Carmes, à deux pas de la gare, qui se dessine derrière la galerie Wérenne.

Nul étonnement à ce que les boutiques et immeubles du quartier de cette époque s'érigent dans le style Art déco avec leurs bow-windows ou architecture en arc de cercle et briques colorées, la courbure élégante des ouvrages de ferronnerie, si caractéristiques.

Quelques exemples

- Le cinéma Caméo ouvert au public en 1934, le bâtiment a connu plusieurs transformations au cours des années dont la colossale rénovation de 2014 à 2016. Celle-ci a permis de révéler son style d'origine.
- A l'angle de la rue des Carmes, la façade du bâtiment affiche un vitrail d'origine soigneusement préservé. Une ornementation élégante et stylisée caractéristique de l'Art déco.
- N° 34 de la rue des Croisiers, l'immeuble en coin, en briques jaunes se distingue des autres bâtiments du quartier par une remarquable tourelle d'angle et les frises végétalisantes qui ornent sa façade.

- Galerie Wérenne : celle-ci a perdu son cachet d'antan. Sale et délabrée, elle attire peu de visiteurs. Pourtant, elle reste un incroyable témoin de l'architecture Art déco qui envahit le nouveau quartier des Carmes en son temps. Sur son plafond les incroyables verrières en piteux état, ont toutefois conservé un charme certain.

René GODEFROID – responsable bulletin C.P. Namur

## Le château de Pontillas



Pontillas est un petit château-ferme sur l'entité de Fernelmont. Depuis 1487, le bien n'a jamais été vendu et est passé par les dames. Une rareté. Fernelmont compte sept châteaux sur 6 villages et hameaux presque tous visibles de la route.

Pontillas figure parmi les belles maisons dans le tome IV des « Délices du Païs de Liège » de Sauvery, publiée en 1744. Ce volume comprend une partie de biens nobles situés sur le Comté de Namur. Pontillas en était, à la lisière d'une petite enclave de Liège entre Pontillas et Bierwart. La principauté possédait par ailleurs une autre grande enclave sur Meeffe, Seron, Seressia et Forville.

Les bâtiments de briques et de pierre bleue de Pontillas sont en fait relativement modestes même s'ils sont étendus sur un quadrilatère

agricole important. La demeure des seigneurs donnant sur le parc et un étang alimenté par le ruisseau du Vert-Bois n'affiche que sept travées sur deux corps de logis principaux, accolés. Le premier compte quatre travées, le second en offre trois, mais les niveaux sont surmontés de deux oculi circulaires à clé d'un fort bel effet ; le troisième au centre est carré. Un chaînage d'angle sur l'arête complète le décor vers le nord. Vers le sud, l'aile se poursuit en décor vers le nord. Vers le sud, l'aile se poursuit, jusqu'aux restes d'une tour carrée qui a perdu sa belle toiture à clocheton. La façade nord file vers l'église et le cimetière. Elle est centrée sur un portail Louis XVI sommé d'un fronton armorié (blasons martelés) soutenu par deux piliers à bossages plats. On compte ici huit travées sur deux niveaux. La première travée à croisée est bouchée. Deux travées sont à meneaux.

Pour ce qui concerne le passage des générations, Serge Chasseur, historien a pu remonter à un peu avant 1400 de manière certaine quand le bien appartenait à Stanislas de Pontillas. Le bien passa par alliance aux Hemptinne puis aux Forière qui vendirent le 19 avril 1487 le domaine à Guillaume Charlet et à son épouse Clarisse d'Arbre. Depuis lors, le domaine n'a jamais été vendu. Les Charlet garderont Pontillas jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle pour le faire passer aux Ponty qui seront titrés barons puis comte aux siècles suivants. Les Ponty seront sires de Pontillas, Hingeon, Balâtre, Falleur en Brabant, Bovesse, Atrive, Somme, Houssoy et Crupet sur Wasseiges, ils garderont ce fief jusqu'à la fin de l'ancien régime. Il y eut ensuite différents successeurs.

La famille Ramet est toujours maîtresse des lieux.

On ne visite pas mais les façades se voient sans peine de la rue.

René GODEFROID – responsable bulletin C.P. Namur

## CORONAVIRUS

Et les hommes restèrent chez eux et ils se mirent à lire et à réfléchir.

Et ils n'oublièrent plus de prendre des nouvelles de leurs proches.

Dans l'incertitude de demain,

ils comprirent, enfin, ce que voulait dire profiter de l'instant présent.

Progressivement, les publicités vendant les produits dont ils n'avaient pas besoin leurs semblaient bien vides.

Et ils comprirent qu'ils n'étaient pas en train de survivre, mais bien de vivre.

On venait de leur faire un cadeau incroyable :

On leur avait offert du Temps.

Et la Terre les trouva digne d'elle,

et elle commença à respirer à nouveau.

Auteur inconnu

# Modifications calendrier 2020

## Annulations marches

Compte-tenu des dernières décisions gouvernementales liées au Coronavirus Covid-19, la F.F.B.M.P. a pris certaines mesures afin de contrôler le risque d'exposition des personnes en confirmant l'annulation des marches reprises ci-dessous :

### **Marches Eurodax jusqu'au 31 décembre 2020.**

Notre priorité en cette période de crise est d'assurer notre mission dans le respect de la santé des personnes, aussi bien la vôtre que celle de nos marcheurs.

### **Interruption circuit permanent**

Les circuits permanent de Saive seront suspendus, à partir du 25-09-2020 jusqu'à une date indéterminée.

Suite à la fermeture du lieu de départ pour cause de changement de propriétaire.

Le Président doit prendre contact avec les nouveaux propriétaires pour régler la continuité.

Serge Piraux – président du Cercle des Marcheurs de Saive « LG 013 »

### **Samedi 10 octobre 2020 – « HT 029 » Les Sans-Soucis de Ghlin**

**Marche organisée le samedi 10 octobre 2020 au lieu du dimanche 13 septembre 2020  
comme repris par erreur dans le Walking 2020**

Salle José Malray – Rue Auguste Lecomte, 8 – 7150 THULIN

Marche en attente d'approbation par les autorités communales.

3 boucles d'environ 10 km + 1 boucle de 5 km.

Plan des parcours :

<https://www.sans-soucis-ghlin.be/media/ht029-10-010-2020-complet.pdf>.

Salle unique utilisée comme point de départ, de ravitaillement et d'arrivée. Un café sur une des 3 boucles de 10 km.

Pas de scanning des cartes, pas de décompte des participations des clubs, ni de remise de trophées, pas de repas complet.

Le club des Sans-Soucis ne prend pas la responsabilité du ravitaillement, ni de la buvette. Ceux-ci seront assurés par la tenancière de la salle, qui applique déjà les mesures relatives au COVID dans le secteur de l'Horeca.

La restauration sera limitée à des sandwiches et des cervelas.

### **Samedi 10 octobre 2020 – « LG 042 » Marcheurs du Fort de Battice**

**Marche annulée au départ de Battice**

### **Samedi 10 octobre 2020 – « LG 112 » « Pomona Trotters » - Welkenraedt**

**Marche annulée au départ de Welkenraedt**

### **Samedi 10 octobre 2020 – « NA 001 » Footing Club Fosses asbl**

**Marche annulée au départ de Fosses-la-Ville**

### **Dimanche 11 octobre 2020 – « HT 025 » Les Marcheurs de la Police de Binche**

**Marche annulée au départ de Binche**

### **Dimanche 11 octobre 2020 – « LG 112 » « Pomona Trotters » - Welkenraedt**

**Marche annulée au départ de Welkenraedt**

### **Dimanche 11 octobre 2020 – « LG 173 » Les Légendes**

**Marche annulée au départ de Florzé-Sprimont**

### **Dimanche 11 octobre 2020 – « NA 028 » Les Bergeots**

**Marche annulée au départ de Flavion**

### **Samedi 17 octobre 2020 – « HT 009 » Les Traîne-Savates Montignies-sur-Sambre**

**Marche annulée au départ de Montignies-sur-Sambre**

### **Dimanche 18 octobre 2020 – « BBW 046 » Section Marche S.T.I.B.**

**Marche annulée au départ de Woluwé-Saint-Pierre**

### **Dimanche 18 octobre 2020 – « HT 080 » Audax Tournai Marche**

**Marche annulée au départ de Cherg**

**Dimanche 18 octobre 2020 – « NA 017 » Les Sangliers du Samson**  
**Marche annulée au départ de Mozet (Gesves)**

**Samedi 24 octobre 2020 – « HT 011 » Les Marcheurs du XII de Marcinelle**  
**Marche annulée au départ de Mont-sur Marchienne**

**Samedi 24 octobre 2020 – « LG 139 » Club des Marcheurs de Bellevaux**  
**Marche annulée au départ de Mont-sur Bellevaux**

**Samedi 24 octobre 2020 – « WSVO 012 » Charly's Wanderclub Montenu (VGDS 012)**  
**Marche annulée au départ de Montenu**

**Dimanche 25 octobre 2020 – « NA 031 » Les Hull'ottes – Profondeville asbl**  
**Marche annulée au départ de Bois-de-Villers**

**Dimanche 25 octobre 2020 – « WSVO 012 » Charly's Wanderclub Montenu (VGDS 012)**  
**Marche annulée au départ de Montenu**

**Samedi 31 octobre 2020 – « HT 062 » Les Trouvères Ellezelles**  
Marche organisée le samedi 31 octobre 2020 au lieu du jeudi 29 octobre 2020  
**comme repris par erreur dans le Walking 2020**  
Ecole Communauté française – Ruelle des Ecoles, 19 – 7890 ELLEZELLES

**Samedi 31 octobre 2020 – « LG 144 » Les Roteus di houssaie – Beyne-Heusay**  
**Marche annulée au départ de Beyne-Heusay**

**Dimanche 01 novembre 2020 – « BBW 045 » Les Amis de l'Argentine**  
**Marche annulée au départ de Genvai**

**Dimanche 01 novembre 2020 – « LG 144 » Les Roteus di houssaie – Beyne-Heusay**  
**Marche annulée au départ de Beyne-Heusay**

**LG 013 - Cercle des Marcheurs de Saive**

Au vu de la situation actuelle, modification pour nos circuits :

Sa. 07/11/20 : 60 km en ligne

Sa. 07/11/20 : 40 km en ligne

sont **ANNULES et REMPLACES** respectivement actuellement par un 60 km en boucle et un 40 km en boucle au départ de SAIVE, ( pas d'inscription au préalable ).

Une réévaluation de la situation sera faite début septembre afin de déterminer si OUI ou NON nous organiserons notre 50<sup>ème</sup> Marche de l'Armistice les 07 et 08 / 11 / 2020.

Denoisieux Armand - Secrétaire « LG 013 »

**Mercredi 11 novembre 2020 – « HT 004 » Les Amis de la Nature Ath**  
Ecole Communale d'Isières – Place d'Isières 13 – 7822 ISIERES

**Mercredi 11 novembre 2020 – « HT 087 » Les Bottines de Gerpennes**  
Maison du Village de Fromiée – rue de Biesme – 6280 GERPINNES  
Kilométrage : lire **21-12-8-4** au lieu de **30-21-12-8-4**

**Samedi 21 novembre 2020 – « LG 011 » Les Bruyères en Marche**  
**Marche annulée au départ de Grivegnée**

**Samedi 21 novembre 2020 – « LG 107 » Les Pingouins de Bellaire**  
**Marche annulée au départ de Queue-du-Bois**

**Dimanche 22 novembre 2020 – « LG 011 » Les Bruyères en Marche**  
**Marche annulée au départ de Grivegnée**

**Dimanche 29 novembre 2020 – « HT 001 » Les Sucriers de Brugelette**  
**Marche annulée au départ de Lens**

Les dernières lises à jour sont sur le site [www.ffbmp.be](http://www.ffbmp.be)

DU 12 AU 18 OCTOBRE

SEMAINE  
DES SENTIERS



E.R.: TOUS À PIED | BORIS NASDROVSKY | 98 RUE NANON - 5000 NAMUR  
www.tousapied.be  
FREEPIK | MeMyself&Mag



Avec le soutien de  
Wallonie

tous à pied

# ETHIAS, PARTENAIRE DES FÉDÉRATIONS SPORTIVES DONT LA FFBMP



ethias

ÇA MARCHE

ASSURÉMENT

ET PLUS ENCORE !

Notre mission : simplifier l'assurance pour vous apporter sécurité, tranquillité et liberté d'entreprendre avec des services et des produits innovants.

Partenaire de votre quotidien, nous mettons notre expertise et notre énergie à votre service.

Pour en savoir plus :  
[www.ethias.be/sports](http://www.ethias.be/sports)

